

Министерство образования и науки РФ
Севастопольский государственный университет
Гуманитарно-педагогический институт

**ОБУЧЕНИЕ РЕФЕРИРОВАНИЮ ФРАНЦУЗСКОГО
ПУБЛИЦИСТИЧЕСКОГО ТЕКСТА**

Учебно-методическое пособие
к практическим занятиям по дисциплине
«Практикум по культуре речевого общения второго
иностранного языка (французского)»
для студентов 4-5 курсов
направлений подготовки 45.03.01 «Филология» и
и 45.05.01 «Перевод и переводоведение»
дневной формы обучения

Севастополь

2014

Обучение реферированию французского публицистического текста: учебно-методическое пособие к практическим занятиям по дисциплине «Практикум по культуре речевого общения второго иностранного языка (французского)» для студентов 4-5 курсов направлений подготовки 45.03.01 «Филология» и 45.05.01 «Перевод и переводоведение» дневной формы обучения / Сост. О. В. Асланян. – Севастополь: Изд-во СевГУ, 2014. – 52 с.

Целью учебно-методического пособия является выработка у студентов навыков анализа текста, его краткого изложения на французском языке в перефразированной форме (резюме); обучение студентов сокращению текста до заданного объема с сохранением логической последовательности идей.

Учебно-методическое пособие рассмотрено и утверждено на заседании кафедры ТПП (протокол № 12 от 27.07.2012 г.).

Допущено учебно-методическим центром и научно-методическим советом СевГУ в качестве учебно-методического пособия.

Рецензент: Абросимова Л. М. – канд. пед. наук, доцент кафедры теории и практики перевода.

СОДЕРЖАНИЕ

1. Виды реферирования французского текста	4
2. Составление резюме	8
3. Логические связки	12
4. Имена собственные. Перифразы	15
5. Мифология в современных текстах	18
6. Система высказывания. Тема и тезис	23
7. Использование клише	26
8. Упражнения	28
9. Тексты для аналитического чтения и реферирования	36
10. Краткая схема для устного анализа текста	50
Библиографический список	52

1. ВИДЫ РЕФЕРИРОВАНИЯ ФРАНЦУЗСКОГО ТЕКСТА

Реферирование текста на французском языке - это краткое изложение его в структурированной и перефразированной форме. В настоящее время реферирование (*résumé* и *compte rendu*), получившее широкое распространение в практике преподавания французского языка как во французской, так и в отечественной методике, приобретает особую важность в связи с все возрастающим объемом информации, что заставляет искать минимальные дозы извлечения, передачи и хранения информации. *Résumé* и *compte rendu* - это вторичные тексты, возникающие как результат смысловой переработки текста-оригинала. Названные типы текстов объединяют принципы смыслового свертывания (компрессии) текста, необходимые при работе с документами, прессой, Интернетом на французском языке.

Résumé представляет собой сжатие текста до заданного объема, приблизительно до 1/4, при котором сохраняется логическая последовательность идей и система высказывания исходного текста .

Compte rendu – это сокращение исходного текста приблизительно до 1/3 его объема, это концентрация текста, подчеркивание его главной идеи и взаимосвязей с идеями вторичными, дополнительными.

Техника составления *résumé* и *compte rendu* сходна – надо хорошо понять текст, определить тему и тезис, выдвигаемый автором статьи, аргументы, логическую структуру, сконденсировать текст, убрав все несущественное, переформулировать основные положения. Однако, имеются и различия. Чтобы лучше понять специфику этих двух упражнений, сравним следующие примеры.

De la Grèce d'aujourd'hui à la Grèce d'hier

Dans mon enfance, je n'ai pas fait d'études en grec. J'ai appris le latin, l'italien et l'anglais. Après la guerre, étant journaliste, j'ai beaucoup voyagé : en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Asie, en Afrique ... Un peu partout sauf en Grèce. Enfin, ayant assez de me disperser, nous décidons avec ma femme de nous installer en Grèce. Quelle n'est pas ma surprise ! Je pensais connaître ce pays à travers les récits du XVIII^e ou du XIX^e siècle. Grand admirateur de Chateaubriand, l'Itinéraire de Paris à Jérusalem était l'un de mes livres de chevet. Mais ce que je voyais ne ressemblait pas aux descriptions de Chateaubriand. [...] Si bien que je n'ai pas eu pour la Grèce un coup de cœur immédiat.

En lisant Chateaubriand, je m'aperçois qu'il était un auteur involontairement comique. Alors qu'il se promène dans les montagnes, il rencontre un berger à qui il demande le chemin où passait Pausanias. À un moment, il se trouve à Sparte où il ne trouve rien. À Mycène, il demande où est la tombe d'Agamemnon. Ainsi, tout le voyage de Chateaubriand est embarrassé de dieux, de déesses, de nymphes. Lorsque je me suis retrouvé devant la Grèce, ce texte que j'avais tant aimé m'a paru, non pas mensonger, mais hors de propos.

Parmi les écrivains qui ont parlé de la Grèce, il y a Charles Maurras. Il y avait été envoyé par *la Gazette de France* en 1896 et avait écrit *Les Anthinéa*, un éloge lyrique de la Grèce.

Ma femme et moi cherchions une île pour nous installer. Louis Mall nous avait conseillé Spetsaï. « Il n'y a pas de monuments. Vous y serez tranquilles », m'avait-il dit. Et en effet Spetsaï, célèbre pour avoir financé la guerre d'indépendance, nous a tout de suite plu. **J'étais** loin de la Grèce mythique, celle de Chateaubriand ou de Maurras, mais dans une Grèce qui me racontait les luttes du XIX^e siècle et qui avait pour héroïne la Bouboulina. Je|| me suis plongé dans mon travail et dans une inspection de tout ce qui avait été écrit sur la Grèce. Le premier livre que j'ai, non pas lu mais relu, parce qu'il m'avait **ébloui, était** *Le Colosse de Maroussi* de Henry Miller que je considère comme un des plus grands écrivains américains. C'est alors que toute la Grèce a commencé à rentrer dans les pores de ma peau. Je me souviens d'une phrase qui me plaisait beaucoup : « *There are no tourist in Spetsaï during the winter.* » Installés confortablement à Spetsaï, nous ne cherchions pas à en bouger. Ce n'est qu'au printemps que nous avons cédé à quelques excursions. La première a été pour Paros. Je trouve l'endroit très joli, mais enfin je ne suis guère fasciné. Je décide d'aller voir la plage où Hippolyte est mort. Une visite extrêmement décevante. En repartant, on me montre une pierre sous laquelle Thésée a trouvé l'épée et les sandales laissées par son père. Tout d'un coup cette pierre m'a projeté dans un univers totalement différent : Thésée est devenu personnage de mon imagination. Je ne suis pas parti de la mythologie pour découvrir la Grèce moderne mais je suis parti de la Grèce contemporaine pour découvrir la mythologie. Je voudrai citer un mot de Jean Cocteau relevé dans *Le Journal d'un inconnu* que je trouve parfaitement juste et qui donne la clé de l'attrance qu'exerce la Grèce : « *La mythologie grecque, si on s'y plonge, nous intéresse davantage que les déformations et les simplifications de l'Histoire. Parce que ses mensonges restent sans alliage de réel et de mensonges. Le réel de l'Histoire devient un mensonge et l'irréel de la fable devient la vérité.* » La mythologie, on peut s'en nourrir mais aussi la nourrir.

Après Paros, nous sommes allés à Naxos. Sur la plage déserte d'Ayios Procopios, semée de pierres ponces mauves, j'ai commencé à penser à la malheureuse Ariane abandonnée par un amant bien vite las. Cela pouvait s'être passé sur cette rive belle et paisible, face à l'île de Paros. Un lieu extraordinaire où l'on a l'impression de marcher sur des diamants. Et c'est là que Dionysos l'avait recueillie et épousée. En Grèce, les légendes ne cessent de nous distraire de la réalité. Les paysages grecs imposent les personnages de la mythologie. Et dès lors on ne cesse de leur donner de la chair, un accent, une voix. Ce sont les visages de la mythologie qu'on voit chaque fois qu'on regarde la Grèce contemporaine. Quelquefois on voit passer une paysanne et on se dit : « *Mais c'est Athéna* » /> La Grèce contemporaine n'a pas recouvert la Grèce ancienne mais l'a rendue vivante.

A l'époque, je faisais beaucoup de voile avec un ami américain. Un jour, nous décidons de faire une partie du parcours d'Ulysse. En abordant la mer Eolienne, nous sommes pris dans une tempête très semblable à celle que connut Ulysse. Nous arrivons alors à Fiscardo. Nous nous arrêtons dans un café où nous sommes servis par une jeune fille d'une grâce infinie. Soudain, en regardant ses gestes remplis d'aisance et de beauté, je me dis : « *C'est Nausicaa.* » Je la voyais alors à l'âge où Ulysse l'a aperçue. Les sentiments d'Ulysse m'apparaissent alors de manière évidente car je venais de rencontrer une image de Nausicaa.

En Grèce, le temps n'efface pas les siècles, il les rajeunit. Un jour, dans un cimetière à Spetsai, les dalles ont glissé laissant quelques tombes ouvertes. On a alors pensé qu'en l'absence de visiteurs les défunts soulèvent la pierre qui les couvre pour regarder le paysage, la mer, les îles.

Michel Déon, écrivain *Le Figaro littéraire*, juin 2000

Résumé

Bien que je n'aie jamais étudié le grec et que j'aie voyagé partout excepté en Grèce, à un certain moment de ma vie, ma femme et moi nous avons décidé de nous installer dans ce pays. Je croyais le connaître pour avoir lu des œuvres sur la Grèce tels que L'itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand que j'aimais beaucoup ou Les Anthinéa de Charles Maurras. Pourtant la réalité grecque était différente de ces écrits au point de me décevoir au premier moment.

Installé dans l'île de Spetsai qui, dépourvue de monuments antiques et vide de touristes, me rappelait plutôt l'histoire héroïque du XIX^e siècle, je me suis mis à travailler et à étudier les ouvrages consacrés à la Grèce. Le livre qui m'a beaucoup impressionné et m'a aidé à mieux comprendre ce pays était Le Colosse de Maroussi de Henry Miller. Mais ce n'est que quelque temps après, en faisant des excursions à Paros et à Naxos, que j'ai commencé à repérer dans les beaux paysages grecs des personnages de la mythologie : ici Thésée trouvant l'épée de son père sous cette pierre, là Ariane, abandonnée par son amant, souffrant sur cette plage. Ainsi, n'ayant pu découvrir la Grèce moderne à travers la mythologie, j'ai découvert la mythologie en partant de la Grèce contemporaine et j'ai partagé l'idée de Jean Cocteau qui disait que la légende y est plus réelle que la réalité historique. Même dans les gens que je rencontrais je voyais se matérialiser des héros mythiques. Car loin de cacher la Grèce ancienne, la Grèce moderne la fait apparaître comme réelle et vivante.

Compte rendu

Dans cet article publié dans *le Figaro littéraire* en juin 2000. l'écrivain Michel Déon raconte ses impressions de la Grèce où il s'est installé à un certain moment de sa vie. Ses réflexions sur la Grèce d'hier et celle d'aujourd'hui l'amènent à l'idée que, dans ce pays, la modernité ne dissimule pas les siècles passés, mais au contraire, les rend plus vivants.

L'auteur, qui n'avait jamais visité ce pays ni étudié sa langue, croyait pourtant connaître la Grèce pour avoir lu des livres sur cette terre ancienne tels que

L'itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand qu'il aimait beaucoup ou Les Anthinéa de Charles Maurras. Cependant Michel Déon avoue avoir eu une certaine déception au premier moment, car la modernité grecque ressemblait peu au monde mythique de ces œuvres. Installé avec sa femme dans l'île de Spetsai qui, dépourvu de monuments antiques et vide de touristes, lui rappelait plutôt l'histoire héroïque du XIX^e siècle, l'écrivain se met au travail. Il étudie les ouvrages consacrés à la Grèce dont Le Colosse de Maroussi de Henry Miller qui l'impressionne au point de le relire et l'aide à mieux comprendre ce pays.

Mais ce n'est que quelques mois après, en faisant des excursions à Paros et à Naxos, que l'écrivain a réussi à déceler dans les beaux paysages grecs des personnages de la mythologie. L'auteur décrit le moment où l'on lui a indiqué une pierre sous laquelle Thésée avait trouvé l'épée de son père : soudain, la vue de cette pierre lui a fait imaginer ce héros, et puis d'autres encore qui se sont matérialisés dans les gens qu'il rencontrait ou dans les sites qu'il admirait. Ainsi, n'ayant pu découvrir la Grèce moderne à travers la mythologie, il a découvert la mythologie en partant de la modernité. À ce propos, Michel Déon se réfère à Jean Cocteau qui disait que la mythologie grecque est plus réelle que sa réalité historique. En effet, la Grèce contemporaine n'a pas effacé ni caché la Grèce ancienne, au contraire. L'auteur conclut que pour se représenter comme vivants les dieux et les héros mythiques il suffit d'observer la Grèce d'aujourd'hui.

Это сравнение позволяет выявить следующие различия:

- résumé составлено от 1-го лица, а compte rendu – от 3-го;
- наличие специальных формул, представляющих позицию автора (подчеркнуты) в compte rendu и их отсутствие в résumé;
- обязательное вступление (introduction) в compte rendu, которое представляет текст и формулирует его основную мысль (thèse);
- реорганизация (возможная, но необязательная) исходного текста, которую можно наблюдать в конце compte rendu.

Существует еще один вид реферирования – Synthèse. Например, вам предложен не один текст, а ряд документов, чаще всего, разноплановых: отрывки из различных произведений, статьи из периодической печати, социологические опросы, статистические таблицы, схемы, графики, рисунки. Проанализировав эти документы (не меньше трёх), необходимо создать текст, объединяющий основные идеи. Текст создается по составленному плану, обязательны введение и заключение. Как и в случае составления résumé и compte rendu, собственные суждения не фигурируют, исключена всякая дополнительная информация, комментарии. Обычно основные идеи и аргументы подчеркиваются прямо в документе.

P.e. Introduction

Les documents de ce dossier, tirés des magazines récents, analysent le phénomène de...

Les problèmes étudiés concernent l'évolution générale du phénomène, ses aspects psychologiques et économiques.

1. Evolution générale du phénomène.

1.1.

1.2.

1.3.

1.4.

2. Aspects psychologiques.

2.1.

2.2.

3. Aspects économiques.

3.1.

3.2.

Conclusion

Ainsi, ... On peut cependant...

В данном виде упражнения оценивается способность извлечь общую для различных документов тему, отобрать основную информацию, чёткую последовательность (иерархию) идей, способность синтезировать и переформулировать, объективность по отношению к документам, подбор нужных артикуляторов, а также лингвистическая компетенция (морфолого-синтаксическая, лексическая, орфографическая, степень сложности фраз.

2. СОСТАВЛЕНИЕ RÉSUMÉ

Данный вид упражнения на реферирование текста наиболее распространен; рассмотрим его технику подробнее.

Цель – создать текст в более кратком объёме, чем исходный, но излагая его содержание с позиции автора, без искажения его мыслей и без выражения собственных идей.

Отличие от других видов сжатия текста:

résumé – это упражнение по переформулированию, а не сокращению текста путем извлечения отдельных частей исходного текста.

résumé выражает идеи автора в предложенном им порядке и "уважает" форму исходного текста, даже количество абзацев.

résumé имеет строгие правила длины (*longueur*) текста, при этом существует система подсчета количества слов. Например, одно слово – это любой, графический знак между двумя пробелами:

c'est-à-dire = 1 слово;

tout à fait = 3 слова;

l'emploi = 1 слово.

Нельзя при составлении *résumé*:

- цитировать исходный текст (цитаты в кавычках);
- употреблять выражения, обороты, термины текста (кроме ключевых слов и собственных имен);
- сопровождать комментариями, уточнениями, личными суждениями по поводу авторских идей;

- сохранять детали и примеры (извлекается лишь суть примера).

Как приступить к составлению *résumé*?

1 этап. Активно прочтите текст (изучение заголовка, рубрик, подзаголовков, источника, иллюстративного материала, ключевых слов в абзацах, выделение логических артикуляторов и т.д.)

2 этап. Переформулируйте главные идеи текста при помощи таблицы:

	Исходная идея	Переформулировка идеи
Первый абзац		

Внимание!

- Сохраняйте порядок изложения идей и использованные автором местоимения.
- Следите за пропорциональностью представления идей в исходном и конденсированном тексте.
- Указывайте логические связи между фразами.
- Проверьте наличие заключения, соответствующего выводам статьи.

3 этап. Составьте *résumé* статьи на черновике, произведите подсчёт количества слов (*résumé* представляет 1/4 исходного текста).

4 этап. В случае необходимости, соответственно увеличьте или сократите объем по абзацам.

5 этап. Перечитайте текст *résumé* для исправления ошибок, корректировки стиля и т.д., перепишите его.

При подведении итогов и коллективном обсуждении предварительно проверенных преподавателем студенческих работ, предлагается специальная таблица (*fiche technique*), которая поможет правильно оценить составленное *résumé* статьи.

Таблица оценивания составленного *résumé*

<u>Восстановление содержания текста</u>	<u>Структурирование высказанного</u>
• глобальное понимание • отбор основной информации (ключевые идеи) • способность их синтезировать • способность их переформулировать • объективность по отношению к тексту • соблюдение авторской перспективы • соблюдение оригинального плана, отсутствие всяких ссылок на источник.	• связь основных идей, соответствие выбранному плану • наличие адекватных логических связей <u>Лингвистическая компетенция</u> • морфолого-синтаксическая компетенция • лексико-орфографическая компетенция • степень сложности фраз

Французские методики предлагают ряд советов для экономии слов:

- убирать лишние слова, повторения (prévoir à l'avance → prévoir)
- избегать перифраз (la langue se Cicéron → le latin)
- заменять предлог+существительное на прилагательное (de France → français)
- использовать номинализацию (Il nous a annoncé qu'il avait réussi → son succès)
- обстоятельственные предложения трансформировать в наречия или participe passé (Nous l'avons cherché sans que cela n'apporte aucun résultat → vainement)
- заменять непереходные глаголы на переходные (je me souviens de → je me rapelle)
- избегать пассивного залога (Ce film a été vu par mille étudiants → Mille étudiants ont vu ce film)
- заменять относительное предложение на прилагательное или форму -ant (Ce poste qui correspond bien à sa formation...→ correspondant)

Внимательно изучим следующий пример составления résumé статьи.

Merci patronnes !

Et si les femmes chefs d'entreprise savaient d'instinct tout ce qu'on tâche d'inculquer à grand-peine aux futurs managers mâles ?

Faut-il s'intéresser à des chefs d'entreprise parce qu'ils ne sont pas des hommes ? Hier, la réponse était piégée : doublement coupable, la femme chef servait d'alibi à la pérennisation du pouvoir mâle. L'intelligent questionnement de Caroline Brizard rend archaïques ces débats pourtant pas si lointains. Elle pose de bonnes questions et les pose bien. Sa mise en scène élégante et rigoureuse laisse le lecteur libre de ses sympathies et de ses convictions.

Les onze femmes interrogées dirigent une entreprise. Dans des secteurs très différents. du chantier naval à l'usine textile, de Fauchon à Tartine et Chocolat, du produit écologique à la production des films, en passant par l'agence matrimoniale. Leur diversité même tient la curiosité en éveil. Tel n'est pas le moindre mérite du livre, même si, bien entendu, tel n'est pas le principal intérêt.

Ces onze femmes sont des chefs. Cela ne va pas de soi. Car on s'est habitué au travail des femmes, pas à leur pouvoir. Les femmes de Caroline Brizard sont une catégorie si atypique que le détour vaut la peine. Elles créent, commandent, décident et rusent. Elles travaillent avec acharnement et passion : leurs horaires en témoignent. **Bref, elles font ce que font les hommes à ces mêmes places. Pas de la même façon que la plupart des hommes.** D'emblée, c'est un leitmotiv étonnant, elles pratiquent concertation et communication. Elles savent ce qu'il en coûte de temps et d'énergie. Elles préfèrent l'argumentation à la rétention d'information ou à l'ordre cassant. A l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise. Elles ont ce savoir à **force** d'être femmes. **A force** d'avoir recherché l'admiration d'un père, ménagé la susceptibilité d'un mari ou détourné le caprice d'un enfant, elles ont

acquis des qualités qui, joli paradoxe, sont devenus l'indispensable bagage de acquis des qualités qui, joli paradoxe, soient devenus l'indispensable bagage de modernité gestionnaire. Là où l'homme a peur de voir se dissoudre son identité, les femmes, d'instinct, se prêtent au dialogue. Là où les hommes ont besoin de formation sophistiquées, la femme trouve ses marques. Hier, cette instinctive et fusionnelle empathie paraissait naïve, aujourd'hui, c'est un art recherché.

Mais les exploits de l'homme et de la femme ne se mesurent pas dans les mêmes termes. En ces défis féminins on est prompt à traquer la culpabilité et **donc** la fragilité. Elles répondent **donc** à des questions que l'on ne poserait pas à des hommes, qui **d'ailleurs** n'y répondraient pas. Caroline Brizard manie le *comment* avec intelligence : il s'y glisse toujours un *pourquoi* pudique mais complice. Pourquoi choisir cette douleur que la société ne les somme pas d'assumer ? Le pouvoir est source d'un déséquilibre que les conditions de la vie moderne ont accentué. Les hommes de pouvoir ne peuvent plus en témoigner. Ils sont conditionnés : le lieu de déploiement de leur ego se trouve dans leur vie professionnelle. Les femmes qui font le même pari savent que la vie est aussi ailleurs. Avec humour, avec tendresse, avec tristesse ou avec résignation, elles avouent le bonheur et son envers à la fois, le sacrifice des loisirs, l'enfant livré à lui-même et à d'autres, la lâcheté du premier compagnon, voire du second, cet échec qu'elle s'imputent parce qu'elles travaillent trop.

Dépêchez-vous les hommes, écoutez-les parler d'elles. De ce lieu étrange qui leur est encore étranger, de ce lieu contestable qu'elles ne contestent déjà plus, elles prennent le droit de parler d'autre chose, elles parlent de vous, de votre vie fracturée, camouflée, mal partagée, elles parlent pour vous, dépêchez-vous avant qu'elles ne vous ressemblent et qu'on ne les entende plus. Qu'on ne les entende plus parler d'aucun "défi féminin".

EVELINE PISIER

Le Nouvel Observateur

Proposition de résumé de l'article "Merci patronnes!"

Le livre "le Défi féminin" de Caroline Blizard est l'interview de onze femmes, chefs d'entreprises très variées.

Si aujourd'hui le travail des femmes est accepté, le pouvoir des femmes est encore source d'interrogations. On découvre cependant, que les femmes qui exercent un pouvoir, accomplissent les mêmes tâches que les hommes, mais différemment. Elles pratiquent la concertation et la communication, sans rétention d'information. Ces pratiques sont indispensables à la gestion moderne.

Par ailleurs, si l'on trouve normal que l'homme s'épanouisse dans son travail, l'on interroge encore les femmes sur les problèmes que pose l'exercice du pouvoir dans la vie personnelle et affective. Contrairement aux hommes les femmes parlent avec sincérité des équilibres familiaux ou affectifs.

Il est important pour les hommes d'écouter ces femmes avant qu'à leur tour elles ne perdent cette sincérité.

(132 mots)

3. ЛОГИЧЕСКИЕ СВЯЗКИ

Структура текста, в особенности, текста аргументативного характера (texte argumentatif) – это логическая организация его мыслей, которая подчеркивается словами-связками (mots de liaison). Их называют логическими коннекторами (connecteurs logiques) или артикуляторами (articulateurs). Их следует знать для того, чтобы правильно понять ход мысли автора статьи, а также самому уметь создать правильно структурированный текст.

Эти слова очень многочисленны, они выражают различные значения - причинные, целевые, уступки, следования, противопоставления, подчеркивания и т.д. Они связывают члены предложения, разные предложения или части текста. Различают 4 типа:

- conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, car, etc)
- adverbess (d'abord, enfin, pourtant, au contraire)
- conjonctions de subordination (parce que, bien que, à condition que, etc)
- prépositions (sans, grâce à, à cause de, malgré etc)

Также есть ряд глаголов, существительных и прилагательных, которые могут служить логическими связками (il en découle que; cela revient à; à ceci s'oppose; cela à pour effet; la cause en est, etc)

Рассмотрим обобщающую таблицу логических артикуляторов:

I. Les articulateurs logiques :cause, but, conséquence, opposition, concession

Notion	Articulateurs		Exemples
Cause	car		– Elle ne viendra pas car son vol a été annulé.
	étant donné que		– Etant donné que la grève s'était étendue à toute la région, le courrier n'était plus distribué.
	grâce à		– Grâce à son soutien, sa demande a été acceptée.
	à cause de		– Ils ont reporté ce projet à plus tard à cause des intempéries.
	comme		– Comme la situation est bloquée, les délégations gouvernementales sont parties.
	puisque		– Cette juridiction n'existe plus puisque'elle n'est plus conforme à la nouvelle loi.
But	pour	+ infinitif	– Pour être plus efficace, il fallait trouver de nouvelles stratégies

		+ substantif	- Pour un meilleur rendement, on a commandé une nouvelle machine.
		+ que + subjonctif	- Les horaires ont été changés pour que les correspondances soient plus faciles.
	afin de + infinitif		- Afin de régler ce conflit, un médiateur a été nommé.
	afin que + subjonctif		- La date de la réunion a été fixée il y a six mois, afin que tout le monde soit présent.
Conséquence	donc		- Il a subi une grave intervention chirurgicale, il ne sera donc pas là.
	aussi (+ inversion du verbe et du sujet) en conséquence de quoi		- Le montant était supérieur à ce qui avait été fixé, aussi refusa-t-elle de payer. - C'est un jour férié, en conséquence de quoi l'école est fermée.
	par conséquent		- Il y a eu de nombreuses candidatures, par conséquent , le choix est difficile.
	c'est pourquoi		- Les réformes doivent entrer en vigueur l'année prochaine, c'est pourquoi nous devons restructurer ce service.
	si bien que + indicatif		- La douceur du climat l'avait enchantée, si bien qu'elle prolongea ses vacances.
	de sorte que + indicatif		- L'affaire fut réglée à l'amiable, de sorte qu'il put retirer sa plainte.
Opposition	mais		- Les résultats sont meilleurs, mais encore insuffisants.
	d'ailleurs		- Cette société a multiplié son chiffre d'affaires par deux, elle a, d'ailleurs , ouvert une succursale en province.
	par ailleurs		- Cette région, par ailleurs mal connue du public, connaît un essor touristique remarquable ces cinq dernières années.

	alors que + indicatif	- Alors que le gouvernement de ce pays s'ouvre vers l'Europe, sa population se replie sur elle-même.
	en revanche	- Dans cet appartement, les deux chambres sont petites, en revanche , le séjour est très spacieux.
	par contre	- Pour ces élections, les abstentionnistes étaient plus nombreux, par contre , les bulletins nuls étaient en nette régression.
Concession	pourtant	- Ce film n'a pas connu un grand succès, et pourtant les critiques avaient été élogieuses.
	<i>toutefois / cependant</i>	- Dans l'ensemble, il était satisfait de son séjour, toutefois il regrettait le manque de soleil.
	<i>néanmoins</i>	- Les chiffres des derniers mois n'ont pas été très bons, néanmoins l'optimisme reste de rigueur.
	<i>malgré + substantif</i>	- Malgré le mauvais temps, le bateau était parti en mer.
	<i>bien que + subjonctif</i>	- Bien que les enseignants aient été intéressés par ce projet, les subventions n'ont pu être accordées.
	<i>quoique + subjonctif</i>	- Quoiqu'il fasse, ses résultats ne le satisfont pas
	<i>en dépit de + substantif</i>	- En dépit de son absence, le dossier avait pu être terminé à temps.

II. Pour exprimer la progression ou l'énumération, on emploie les termes suivants :

premièrement, deuxièmement, etc. ; en premier lieu, en second lieu. en dernier lieu ; premier (point), deuxième, troisième, etc. ; d'abord, ensuite, puis, après, de plus, d'ailleurs, par ailleurs, en outre, d'une part, d'autre part, enfin ; commencer,

ajouter, terminer, finir, conclure.

*Pour **ajouter** : aussi, également, de même.*

Pour introduire un exemple **ou** une explication :
par exemple, en effet, ainsi, notamment, en particulier, c'est-à-dire, à savoir, soit.

*Pour **surenchérir** : non seulement... mais aussi, de surcroît, bien plus, voire, et même, sinon.*

*Pour **mettre en relief** : surtout, avant tout, tout particulièrement, à fortiori.*

*Pour **exclure** : sans, sauf, hormis, excepté, à part.*

4. ИМЕНА СОБСТВЕННЫЕ. ПЕРИФРАЗЫ

Имена собственные (noms propres) являются частью представленной в тексте фактической информации, когда они указывают на месторасположение действия (город, страна) или его действующих лиц. Они часто употребляются в цитатах, прямых или косвенных.

Но часто имена собственные имеют символическое значение, они отсылают к историческому или культурному феномену, который может быть неизвестен, например, зарубежному читателю, но необходим для понимания смысла.

Употребленные с неопределенным артиклем или во множественном числе, имена собственные становятся нарицательными и приобретают обобщающее значение. Например,

Quand un pays a eu des Jeanne d'Arc et des Napoléon, il peut être considéré comme un sol miraculeux.

Maupassant

В литературных текстах, в статьях из периодической печати, мы часто встречаем ссылки на исторических, литературных, мифологических персонажей, например, Le roi Soleil = Louis XIV. Если имя незнакомо, непонятно из самого текста, мы обращаемся к энциклопедии или словарю имен собственных.

Часто в текстах встречаются прилагательные, образованные от имен собственных с помощью суффиксов:

-ien (-ienne), -éen (éenne), -in (-ine), -ais (-aise), -ois (-oise), -ain (-aine), -esque, -ique, -iste, например,

Ecosse – écossais

Napoléon – napoléonien

Lénine – léniniste

Некоторые имена собственные и перифразы представлены ниже.

Périphrases

1) Villes, régions, pays

La capitale des Gaules – Lyon

La cité des Doges – Venise

La cité des Papes – Avignon
 La cité interdite – Pékin
 La cité phocéenne – Marseille
 La Venise du Nord – Amsterdam
 La Ville éternelle – Rome
 La Ville rose – Toulouse
 La Ville sainte – Jérusalem
 La Ville lumière – Paris
 L’empire du Milieu / Le Céleste Empire – la Chine
 L’île de Beauté – la Corse
 La fille aînée de l’Église – la France
 La Perfide Albion – l’Angleterre
 La terre des dieux – la Grèce
 La terre des pharaons – l’Égypte
 La Terre promise – Israël
 La Terre sainte – la Palestine
 Le pays aux mille lacs – la Finlande
 L’empire du Soleil-Levant – le Japon
 Le toit du monde – l’Himalaya
 Le ventre mou de l’Europe – les Balkans
 La grande Bleue – la Méditerranée
 La mer de Glace – le grand glacier des Alpes françaises
 La Sublime Porte – la Turquie
 Le Nouveau monde – l’Amérique
 Le Vieux monde – l’Europe

2) Hommes et femmes célèbres

L’empereur à la barbe fleurie – Charlemagne
 La pucelle d’Orléans – Jeanne d’Arc
 Le Roi-Soleil – Louis XIV
 Le maire de Bordeaux – Montaigne
 L’Ami du peuple – Marat
 L’Incorruptible – Robespierre
 Le Petit Caporal – Napoléon Bonaparte
 Le père du cinéma – Louis Lumière
 Le Père de la Victoire – Clémenceau
 L’éléphant de la République – E. Herriot
 L’homme du 18 juin – le général De Gaulle
 Le petit père des peuples – Staline
 Le grand timonier – Mao-Tsé-Toung

3) Histoire

L’Armée des ombres – la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale
 La Belle Époque – les années 1900
 La drôle de guerre – la guerre de 1939–1940 en France

La Grande Guerre – la guerre de 1914–1918
 Les Grands – les grandes puissances
 Le Grand Siècle – le XVII^e siècle français
 Le Siècle d’or – le XVI^e siècle espagnol
 Le siècle des Lumières – le XVIII^e siècle français
 Les trente glorieuses – la forte croissance économique en France entre 1945 et 1975
 Les Trois Glorieuses – 27-28-29 juillet 1830

4) Religion

Le Divin Maître / L’Éternel / Le Très-Haut / L’Être Suprême / Le Père Éternel / le Tout – puissant – Dieu
 Le Bon Pasteur / le Rédempteur / Le fils de l’Homme / Le fils de Dieu – Jésus
 La Dame du Ciel / La mère de Dieu – la Vierge Marie Le prince des apôtres – Saint Pierre La cité de Dieu – l’Église
 Les princes de l’Église – les cardinaux, évêques et archevêques Les Saintes Écritures / Le texte sacré / Le Livre – la Bible Le souverain pontife / Le Saint – Père – le Pape

5) Société

La fille aînée des rois de France – l’Université La force publique / Les forces de l’ordre – la police La grande muette – l’armée
 Le Deuxième Bureau – les services de renseignement
 Le grand argentier – le ministre des Finances
 Le garde des Sceaux – le ministre de la Justice
 La première dame – la femme du chef de l’État
 L’Élysée, le palais de l’Élysée – la présidence de la République
 Le Matignon, l’hôtel Matignon – les services du Premier ministre
 Le Palais-Bourbon – l’Assemblée Nationale
 Le Palais du Luxembourg – le Sénat
 Le Quai d’Orsay – le ministère des Affaires étrangères
 La place Beauveau – le ministère de l’intérieur
 La rue de Valois – le ministère de la Culture
 Le 36 quai des Orfèvres – les bureaux de la police judiciaire
 Le Palais Brognart – la Bourse
 La vieille dame du quai Conti – l’Académie française
 Le quatrième pouvoir – la presse
 Le septième art – le cinéma
 Le huitième art – la télévision
 Le neuvième art – la bande dessinée

D’après Robert et Nathan. *Vocabulaire*

5. МИФОЛОГИЯ В СОВРЕМЕННЫХ ТЕКСТАХ

1) Большое количество имен собственных – греко–римских мифологических героев и географических названий – вошли в современный язык в качестве нарицательных.

Amphitryon Ce roi de Titynthe était marié à la très belle Alcmène. Zeus, tombé amoureux de la mortelle, dut, pour séduire la fidèle épouse, prendre l'apparence du mari.

Un *amphitryon* est un hôte qui offre à dîner.

Argus Monstre à la force prodigieuse, Argus possédait une centaine d'yeux répartis sur tout son corps. Sa vigilance était redoutable car il ne dormait jamais complètement, la moitié de ses yeux restant ouverts.

Dans la langue littéraire, un *argus* désigne un surveillant, un espion vigilant et difficile à tromper.

Ce nom est aussi celui d'une publication qui fournit des renseignements spécialisés : *L'Argus de l'automobile*.

Béotien Habitants de la Béotie, les Béotiens étaient connus pour leur lourdeur d'esprit.

Un *béotien* désigne dans le langage courant un personnage lourd, peu ouvert aux lettres et aux arts, de goûts grossiers : *C'est un béotien*.

Cerbère Cerbère, chien monstrueux à trois têtes et à queue de serpent, était chargé de garder l'entrée des Enfers.

Un *cerbère* désigne un gardien hargneux et intraitable.

Chimère La Chimère était un animal fabuleux avec un corps de chèvre, une tête de lion et une queue de dragon. Elle crachait des flammes et dévorait sans pitié hommes et troupeaux.

Une *chimère* désigne un rêve, une utopie, une création vaine de l'imagination : *Nourir de vaines, de folles chimères*.

Dédale Architecte et inventeur grec, Dédale conçut pour le roi Minos le Labyrinthe afin qu'il pût y enfermer le Minotaure.

Un *dédale* est un lieu où l'on risque de s'égarer à cause de la complication des détours : *un dédale des ruelles*.

Au sens figuré, un *dédale* évoque un ensemble de choses embrouillées : *le dédale administratif*.

Égérie La nymphe Égérie fut la conseillère du deuxième roi de Rome, Numa le Pieux, à qui elle inspira notamment sa législation religieuse.

Une *égérie* est le nom que l'on donne à la conseillère, l'inspiratrice d'un homme politique, d'un artiste.

Hercule Hercule pour les Romains, Héraclès pour les Grecs, est le héros le plus prestigieux de la mythologie. Né de l'union de la mortelle Alcmène et de Zeus, il fera preuve dès son jeune âge d'une force extraordinaire.

Un hercule est un homme de force physique exceptionnelle : C'est un véritable hercule. Une force herculéenne.

Hydre L'Hydre de Leme était un monstre à corps de chien affublé de sept têtes, dont l'une était immortelle.

On désigne sous le terme d'*hydre* un mal, des troubles qui se renouvellent, malgré les remèdes qu'on tente de leur opposer, notamment en politique : *l'hydre du chômage*.

Janus Dieu romain du seuil et de la porte, mais aussi dieu des commencements, Janus était représenté avec deux visages opposés, symbolisant le don qu'il avait reçu de Saturne et qui lui permettait d'avoir la vision du passé comme de l'avenir.

Un *Janus* est une personne qui présente deux aspects très différents, voire opposés ou qui mène une double vie.

Ce terme désigne parfois un hypocrite.

Mentor C'est à lui qu'Ulysse confia la lourde tâche de veiller à ses intérêts et d'éduquer son fils lorsqu'il partit pour Troie.

Un *mentor* est, dans le langage littéraire, un guide, un conseiller sage et expérimenté.

Myrmidon Les Myrmidons, habitants de Thessalie, étaient à l'origine des fourmies que Zeus aurait transformées en hommes afin qu'ils repeuplent cette terre dévastée par une famine. Un *myrmidon* ou *mirmidon* est un petit homme chétif, insignifiant, tout le contraire d'un hercule.

On désigne aussi par ce terme quelqu'un de peu de crédit, de ridicule.

Odyssée L'Odyssée est le titre de l'épopée d'Homère qui retrace les différentes étapes du voyage d'Ulysse pour regagner Ithaque après la fin de la guerre de Troie.

Ce mot désigne un voyage particulièrement mouvementé.

Pactole Pactole est le nom d'un fleuve de Lydie et signifie « fleuve que roule de l'or ». Selon la légende, Midas avait reçu de Dionysos la faculté de changer en or tout ce qu'il toucherait. Malheureusement, l'eau et la nourriture n'échappaient pas à cette métamorphose et Midas, condamné à mourir de faim et de soif, implora Dionysos de lui retirer ce don. Ce dernier lui conseilla de se laver dans la source du Pactole qui, de ce jour, se mit à rouler des paillettes d'or dans son cours.

Le mot *pactole* désigne aujourd'hui une source de profit : Il a trouvé le pactole.

Phénix Le Phénix était un oiseau unique qui avait le pouvoir de renaître de ses cendres après s'être fait brûler lui-même sur le bûcher qu'on appelait « immortalité ».

Un *phénix* est une personne supérieure par ses dons, un être unique

	en son genre.
Protée	Dieu de la mer, Protée avait le pouvoir de se métamorphoser à volonté pour échapper à ceux qui cherchaient à le questionner. Un <i>protée</i> est une personne qui change sans cesse d'opinions, joue toutes sortes de personnages.
Pygmalion	Ce roi de Chypre avait sculpté une statue dont il tomba amoureux. Il obtint d'Aphrodite qu'elle donnât la vie à sa créature et il l'épousa. Un <i>pygmalion</i> est une personne qui intervient de façon décisive dans l'éducation ou l'évolution de quelqu'un qu'il a pris sous sa protection.
Sibylle	Ce nom désignait les prophétesses antiques. Une <i>sibylle</i> est une femme qui prédit l'avenir. L'adjectif <i>sibyllin</i> sert à qualifier quelque chose dont le sens est caché, quelque chose de mystérieux, d'énigmatique : <i>des paroles sibyllines</i>.
Sirène	Monstres marins, les sirènes étaient représentées comme des femmes ailées à queue de poisson. Elles attiraient de leurs chants merveilleux les navires sur les récifs afin de pouvoir dévorer les équipages. Une <i>sirène</i> est une femme dotée de dangereux pouvoir de séduction. L'expression <i>écouter le chant des sirènes</i> signifie « se laisser séduire ». Une <i>voix de sirène</i> est une voix enchanteresse.
Titan	Les Titans, au nombre de six, étaient les fils du Ciel, Ouranos, et de la Terre, Gaïa. De taille gigantesque, ils auraient été les premiers à régner sur le monde et auraient donné naissance à d'autres divinités. Un <i>titan</i> désigne l'auteur d'un ouvrage, d'une réalisation à l'ampleur démesurée : <i>une œuvre de titan</i>.

2) Также значительное число героев греко–римской мифологии дали свои имена различным выражениям.

Le talon d'Achille	Héros de l'Iliade, Achille est le fils du roi Pélée et de la divinité marine Thétis. Selon la légende, sa mère, pour le protéger, l'aurait plongé dans le fleuve des Enfers, qui avait la propriété de rendre invulnérable. Seul le talon par lequel Thétis tenait l'enfant n'aurait pas été immergé. Ce qui permit à Pâris de tuer Achille d'une flèche. La locution <i>talon d'Achille</i> désigne le point vulnérable d'un individu.
--------------------	---

Nettoyer les écuries d'Augias	Augias, roi d'Élide, avait hérité de son père plusieurs troupeaux, mais il ne prit jamais peine de nettoyer les étables, si bien qu'au bout de quelques années le fumier finit par s'y accumuler. Hercule se vit confier, pour le cinquième de ses travaux, la lourde tâche de nettoyer ces écuries en un seul jour. Pour mener à bien cette épreuve, il fit une brèche dans le mur des écuries et y fit pénétrer les eaux de deux fleuves qu'il avait détournés. L'expression <i>nettoyer les écuries d'Augias</i> signifie rétablir l'ordre là où régnaient le désordre, la corruption.
Jouer les Cassandra	Fille de Priam et d'Hécube, Cassandra avait reçu d'Apollon le don de prophétie. Mais, comme elle repoussait l'amour de ce dieu, il décida pour se venger que ses prédictions, bien que vraies, ne seraient jamais crues. L'appellation de <i>Cassandra</i> est souvent appliquée, dans la presse, aux hommes politiques qui se livrent à des prévisions pessimistes. On emploie à ce propos l'expression <i>jouer les Cassandra</i>.
Tomber de Charybde en Scylla	Charybde vivait sur un rocher du détroit de Messine. Ce monstre dévorait les navires qui avaient eu le malheur de s'aventurer dans ses eaux. De l'autre côté du détroit, était embusqué un monstre à six têtes, Scylla, qui dévorait tous ceux qui avaient eu la chance d'échapper à Charybde. L'expression <i>tomber de Charybde en Scylla</i> signifie « tomber d'un état critique dans un autre, pire encore ».
Le tonneau des Danaïdes	Le roi de Libye, Danaos, avait cinquante filles, les Danaïdes, et son frère Egyptos cinquante fils. Ce dernier proposa que les cousins et les cousines se marient entre eux ; mais Danaos, suspectant une ruse de la part de son frère pour s'emparer du trône, ordonna à ses filles de tuer leurs maris le soir les noces. Parvenues aux Enfers, les Danaïdes furent condamnées à remplir d'eau pour l'éternité un tonneau sans fond. <i>Le tonneau des Danaïdes</i> est une expression qui désigne une dépense sans cesse renouvelée, ou une tâche qu'il faut sans cesse recommencer sans jamais atteindre le résultat.
Se croire sorti de la cuisse de	Sémélé portait en son sein Dionysos dont Zeus (ou Jupiter) était le père. La jeune femme, poussée par l'épouse jalouse de Zeus, demanda à son amant de lui donner des preuves de sa puissance

- Jupiter divine. Le dieu s'exécuta et surgit au milieu du tonnerre et des éclairs : Sémélé fut foudroyée, et Zeus n'eut le temps que de lui arracher l'enfant qu'il recueillit dans sa propre cuisse pour qu'il y poursuivît sa croissance.
L'expression familière se *croire sorti de la cuisse de Jupiter* s'emploie à propos de quelqu'un à qui l'on reproche de se prendre pour un dieu, de se placer au-dessus des autres.
- La boîte de Pandore Pandore est la première femme créée par Zeus. Son nom signifie « tous les dons ». Les dieux lui avaient remis une boîte scellée qui contenait tous les maux. Poussée par la curiosité, elle ouvrit la boîte et laissa échapper peines, maladies, querelles, et tous les malheurs se répandirent de ce jour sur les hommes. L'expression *boîte de Pandore* désigne ce qui risque de provoquer un grand nombre de malheurs.
Quand au mot *Pandore*, désignant dans un registre familier et vieilli *un gendarme*, il n'a aucun rapport avec la mythologie, mais résulte de la création d'un personnage comique par un chansonnier du siècle dernier.
- Une victoire à la Pyrrhus Pyrrhus, roi d'Épire, remporta sur les Romains une série de batailles, notamment la bataille d'Auscum. Malheureusement, il perdit lors de cet affrontement presque toutes ses troupes et bien qu'il réussit encore par la suite à dominer les Romains, il finit par échouer dans sa conquête de l'Italie et dut se retirer sur ses terres.
- Le supplice de Tantale Cette expression désigne une victoire si chèrement acquise que le bilan en est négatif.
Tantale, roi de Lydie, avait offensé les dieux à maintes reprises ; il poussa même la provocation jusqu'à leur servir, au cours d'un festin, la chair découpée et cuite de son propre fils Pélops. Il fut châtié dans le Tartare (région des Enfers). Plongé dans l'eau jusqu'au menton, il avait au-dessus de la tête une branche chargée de fruits, mais à chaque fois qu'il tendait la main pour se nourrir, la branche s'éloignait. De même, chaque fois qu'il voulait boire, l'eau se dérobait à lui.
Cette expression désigne une situation où l'on est proche de l'objet de ses désirs, sans pouvoir l'attendre.
D'après Robert et Nathan. Vocabulaire

6. СИСТЕМА ВЫСКАЗЫВАНИЯ. ТЕМА И ТЕЗИС

Система высказывания (système d'énonciation) – это совокупность признаков, которые позволяют понять:

- кто говорит;
- кто принимает на свой счёт высказываемое мнение или суждение;
- кто получатель сообщения, т.е. лицо, к которому обращается автор текста (destinataire du message)

Очень важно не приписать автору мысли, которые ему не принадлежат, различать понятия auteur и locuteur.

L'auteur – автор, это тот, кто пишет текст и чьё имя фигурирует на обложке или под статьёй. В информативных текстах мы часто слышим только его голос, тогда как в аргументативных, напротив, автор не ограничивается высказыванием собственного мнения, а вводит мнения говорящих лиц, от имени которых ведётся повествование – locuteur. В системе высказывания участвуют следующие средства: личные местоимения, притяжательные прилагательные, указательные местоимения и прилагательные, глаголы утверждения, суждения (оценки), использование conditionnel. Личные местоимения могут трактоваться по-разному. Nous может выступать синонимом Je (его называют "nous de modestie"). Nous используют, когда автор высказывает солидарность с читателем, а также в ироничном смысле. Часто используется местоимение On со значениями: on = je; on = vous; on = il(s); (on = qn); on = tout le monde.

В таблице представлены глаголы, которые выражают отношение автора к излагаемому.

Таблица 1

Verbes pour présenter l'attitude de l'auteur

Discours didactique : l'auteur observe, raconte, décrit	dire	déclarer	affirmer assurer soutenir	proclamer s'écrier s'exclamer
	raconter	décrire représenter	peindre dépeindre	
	annoncer	pronostiquer	prédire	prophétiser
	voir	regarder	observer remarquer	considérer contempler

Discours didactique : l'auteur explique, analyse des faits, leurs causes, leurs conséquences, il démontre une thèse, donne des conseils	montrer	indiquer exposer	révéler dévoiler	démontrer prouver confirmer justifier
	étudier	examiner	analyser	commenter
	suggérer	conseiller	proposer	recommander
Discours polémique : l'auteur approuve, critique, combat pour ses idées	accepter	approuver	estimer	louer
	admettre	être d'accord avec	apprécier	faire l'éloge de
	repousser	refuser rejeter	contester réfuter contredire	réprouver condamner
	critiquer	s'opposer à reprocher blâmer	accuser dénoncer	attaquer combattre

Следующая таблица поможет проанализировать статью из специализированного, например, научного или научно–популярного журнала:

Таблица 2

L'ANALYSE DES DOCUMENTS

l'auteur

étudie

une méthode de
les applications de
l'utilisation de
la répartition de
comment
les problèmes posés par
tel procédé
l'évolution

fait une étude de
fait l'analyse de
analyse
décrit

des applications de
un nouveau procédé
une application de
les méthodes destinées à
les différents moyens qui

fait la description de donne
une description de montre

propose

présente

s'attache à décrire

essaie de dégager

expose

précise

examine

recherche

rappelle

souligne

dégage

précise

donne un aperçu

fait le point sur

comment x a permis de

de quelle façon

le rôle joué par

l'intérêt de

des formules pour

une méthode d'analyse pour

l'influence de

l'ensemble des résultats

une méthode destinée à

un modèle

un ensemble de

les aspects de

les principes de

quelques caractéristiques de

les conséquences possibles de

les lois de

quelques notions de

la nécessité de

un grand nombre de notions les

conditions d'exploitation des

problèmes posés par

les problèmes posés par

Добавим также, что, приступая к анализу логической структуры текста, важно определить тему и тезис.

Le **thème** – предмет, о котором идёт речь (le sujet traité – l'art, la culture, la société, la solidarité, etc). Часто речь идет о понятии, феномене в более узких рамках – l'art abstrait, l'art de masse à l'air de multimédia, la solidarité interprofessionnelle, etc.

La **thèse** – тезис, мнение, которое высказывает автор по теме. На одну тему могут быть разные тезисы. Например:

L'art abstrait (**thème**):

– constitue une dégradation de l'art classique (**thèse**);

– intéresse beaucoup des jeunes (**thèse**);

– développe l'imagination (**thèse**);

– est une vision particulière du monde réel (**thèse**).

7. ИСПОЛЬЗОВАНИЕ КЛИШЕ

Постарайтесь запомнить следующие специфические выражения (клише):

Последовательность:

un thème d'actualité

En première vue, tout d'abord (en 1er lieu, primo, premièrement), secondo (deuxièmement, en plus, en outre, sans conteste)

On dit tout d'abord

On passe ensuite à

l'auteur souligne l'importance de ...

prétend, affirme, souligne que

Есть разные точки зрения:

Только:

1) seulement, uniquement, exclusivement

2) ne ... que

3) ce n'est que

4) ne faire que + inf

5) seul + substantif

Il existe divers points de vue à ce sujet; sur ce point; à un autre point de vue; d'après ce point de vue; ce point de vue est largement admis, mais...

Довод:

apporter, fournir des preuves, un argument: probant (убедительный), valable (приемлимый), de valeur (ценный), de poids (весомый), décisif, incontestable, faible, peu convaincant, fournir, invoquer des arguments, des faits, des données, des preuves

Примеры, аргументы:

en faveur de (в пользу), à l'appui de (в подтверждение), à l'encontre de (против) donner, citer un exemple (qch à titre d'exemple)

illustrer le cas de ... par un exemple

ajouter quelques détails sur

une situation analogue

une remarque (замечание) judicieuse, valable, parfaitement justifiée – справедливое, важное, вполне уместное

Цель статьи:

Il est bien certain que ...

les ~ en question

l'article a pour but, vise qch, est axé sur – сконцентрирована на..

une attention toute particulière est portée pour – особое внимание уделяется..

mettre au point une hypothèse, un principe – разрабатывать

mettre en lumière, en évidence, révéler, développer – выявить, обнаружить, разработать

il s'agit de répondre à la question pourquoi...

trouver la solution d'un problème au moyen de, à l'aide de

Dans ce but – important, fondamental, essentiel, prioritaire, unique, précis, visé, personnel, proposé (= objectif)

tirer des conclusions nécessaires de , à la suite de – в результате

Контраргументы, сомнения:

exposer les contre – arguments

il est faux de penser que

il est douteux que + subj.

il n'y a aucune preuve que+ subj.

il est peu probable que+ subj.

Заключение:

il en découle, il en résulte que selon l'auteur, d'après ~ , à l'avis de ~ , au point de vue de ~ , d'un côté, de l'autre côté

Pour conclure, en conclusion

En parlant des..... il rappelle

d'une part.... d'autre part.....

il faut souligner que

résoudre un problème

examiner un ~

sommairement – в общих чертах

en bref – вкратце

soigneusement, en details

en gros = sans donner trop de details , sans entrer dans les details

dans la plupart des cas – в большинстве случаев

présente un intérêt tout particulier

В данное время:

actuellement, à l'heure actuelle, cette année, dans le courant de cette année, dans l'année qui court – в текущем году;

à l'époque de, à cette époque – во времена ..., в то время

Временные рамки:

à notre époque, de nos jours

(tout) récemment – (совсем) недавно

jusqu'à très récemment – до недавнего времени

dès 2000 – уже в 2000

dès 2000, depuis 19, à partir de 2000, pendant (au cours) de cette période, ces derniers temps, ces dernières années – в последнее время, за последние годы dans les années qui viennent, qui suivent – в ближайшем будущем d'ici peu – в ближайшее время dans la suite, par la suite – в дальнейшем, впоследствии

8. УПРАЖНЕНИЯ

Упражнение 1

Les phrases d'un texte court vous sont données ci-dessous en désordre. Retrouvez l'ordre logique des phrases de façon à obtenir un texte cohérent . Le texte a pour titre *Qu'est-ce que les Lumières ?*

1) Les hommes de science et de culture se battent pour que la plus grande partie de l'humanité puisse accéder aux lumières du savoir.

2) La raison doit promouvoir le progrès sous toutes ses formes et doit contribuer à l'amélioration de la vie (extension de la vaccination, progrès de l'hygiène).

3) *L'Encyclopédie* — dont les rédacteurs sont d'Alembert et Diderot — est en ce sens un projet exemplaire des Lumières : elle est le remède contre la maladie du siècle, l'obscurantisme.

4) On appelle époque des Lumières ce moment de la seconde moitié du XVIII^e siècle européen où les écrivains et philosophes, affirmant une confiance absolue dans le pouvoir de la raison, veulent être les guides spirituels de temps nouveaux.

5) Largement illustrée, elle doit permettre à tous de s'initier aux nouvelles découvertes scientifiques et techniques.

6) Et c'est avec un espoir total et une confiance absolue que les hommes croient au progrès qui est une idée toute neuve en Europe.

7) Mais les Lumières ne se contentent pas de vouloir faire reculer l'ignorance.

Упражнение 2

Remplacez les points par les connecteurs de progression suivants : *d'abord, puis, enfin, à commencer par, tout particulièrement*.

La médiocrité du cadre de la vie moderne est ressentie par beaucoup, ... par les citadins et, entre autres, par ceux des très grandes agglomérations, ... Paris.

Ce sont... les logements, HLM inesthétiques, grands ensembles monotones, quartiers nouveaux ou villes nouvelles conçues selon des nécessités techniques, rationalisées mais sans âme. Certains s'en accommodent ; d'autres ne songent qu'à s'en évader., c'est la cohue des transports surchargés, souvent les files d'attente dans les vapeurs d'essence et le vacarme de la circulation, pour arriver au lieu de travail.

... les lieux de travail. Ils ne sont pas tous désagréables, mais, qu'il s'agisse de bureaux ou d'ateliers, combien sont vétustes, mal éclairés, bruyants, trop chauds ou trop froids, empreints d'une atmosphère de contrainte, de presse, d'anonymat.

* HLM — habitations à loyer modéré.

Упражнение 3

Introduisez dans ce texte les connecteurs suivants : ainsi (3 fois), c'est-à-dire, d'abord, d'autre part, d'une part, enfin, or, par ailleurs, par exemple, sauf, sinon.

L'homme et la femme ne sont pas égaux dans la vie professionnelle. À travail égal, ..., le salaire n'est pas égal, ... dans la fonction publique., on constate dans le secteur privé des différences d'appointements de l'ordre de 20 à 30% entre un homme et une femme occupant le même poste de travail. Quand cette situation est justifiée, elle l'est toujours par des propos oiseux. On parle,,, ..d'une santé féminine plus délicate, plus sujette à l'arrêt de travail. ... une femme s'avère dans la vie tout aussi résistante qu'un homme, ... plus., les possibilités d'avancement ne sont pas les mêmes pour une femme que pour un homme., celui-ci gravit plus rapidement les échelons de la vie professionnelle ;, il est autorisé à s'avancer beaucoup plus loin qu'une femme dans le profil d'une carrière. Il est rare ... qu'on confie à une femme des postes de haute responsabilité, tandis que les hommes PDG, chefs d'entreprise ou chirurgiens abondent sur le marché. ... l'homme et la femme ne sont pas égaux devant le chômage, ... devant la recherche d'un emploi. Les chiffres sont là, indiscutables : les femmes représentent à elles seules plus de la moitié des demandeurs d'emploi, les employeurs embauchant de préférence des hommes. ... , l'on constate que l'homme et la femme sont loin d'être à égalité dans la vie professionnelle et que cette situation, pour injuste qu'elle soit, est bien patente.

Упражнение 4

Les propositions ci-dessous expriment un fait, sa cause et sa conséquence. Reliez-les en une seule phrase à l'aide de moyens différents.

1. a) Les parties n'ont pas pu surmonter leurs égoïsmes nationaux.
b) Les négociations n'ont pas abouti.
c) L'accord que tout le monde espérait ne pourra pas être signé.
2. a) Ce conducteur a brûlé le feu rouge.
b) L'agent l'a arrêté.
c) Il a dû payer une amende.
3. a) Il y a eu un accident sur l'autoroute.
b) L'autoroute a été fermée.
c) Un gigantesque embouteillage s'est produit.

Упражнение 5

Remplacez les points par mais, or, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, quand même, en tous cas, malgré tout.

1. Ma femme voulait que je l'accompagne au spectacle, ... j'étais très pris par mes affaires.
2. Ma femme a dit qu'elle irait voir ce spectacle. ... tous les billets étaient déjà vendus ; elle a donc dû revenir.
3. Il regrette sa démarche ; il ne peut... pas faire machine arrière.
4. Elle s'habille simplement, et... avec beaucoup de goût.
5. Cette théorie a beaucoup d'adeptes, ... est-elle contestée par des chercheurs sérieux.
6. Mon ami avait beaucoup de travail, mais il a ... trouvé le temps de me faire visiter ce musée.
7. Ces mesures sont impopulaires, et ... le gouvernement a dû y recourir.
8. Je ne veux plus rester ici. Que tu me suives ou non, moi, ... je m'en vais.
9. Il ne vient toujours pas. C'est... à midi qu'il m'a donné rendez-vous.
10. Cet acteur est très connu, ... il réussit à paraître dans des lieux publics sans être dérangé par ses admirateurs.

Упражнение 6

Reliez ces propositions en un texte cohérent en exprimant les liens logiques à l'aide des connecteurs adéquats.

Martine avait mis son réveil à 7 heures

(but) venir à l'heure à l'université

(opposition) le réveil n'a pas sonné

(cause) elle avait oublié d'appuyer sur le bouton

(conséquence) Martine a manqué son premier cours

(conséquence) elle aura à recopier les notes de sa copine

(hypothèse) Martine était moins distraite, cela ne lui serait pas arrivé.

Упражнение 7

Dans l'exercice suivant, redonnez à chaque articulateur la phrase qui lui convient. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

grâce à – compte tenu de – suite à – à cause du – faute de – aussi – étant donné – c'est pourquoi – *donc* – *par conséquent*

1. sa gentillesse, il accepta de lui rendre ce service.
2. Le centre de la capitale a été fermé aux voituresfestival.
- 3..... moyens financiers, de nombreux centres ont dû fermer leurs portes.
4. Trouver une solution à ce problème semblait difficile, on a fait appel à des experts.
5. Les examens sont un moyen d'évaluation, ils ne peuventpas être considérés comme un objectif en soi.

6. La situation était devenue très dangereuse,a-t-il quitté son pays.
7. Le directeur général savait très bien **que** son entreprise avait échappé à la faillite l'intervention de la banque.
8. L'ordinateur est tombé en panne et il n'a pas pu terminer ce travail.
- 9. La circulation a été interrompue plusieurs accidents sur la chaussée glissante.**
10. l'heure tardive, le président a choisi de reporter la séance.

Упражнение 8

Dans les phrases suivantes repérez les adjectifs formés à partir des noms propres et retrouvez les noms auxquels ils correspondent.

1. Robert Schuman est un chrétien fervent, un esprit clair, profondément nourri de philosophie thomiste.
2. Philosophe et écrivain, il s'agit bien d'un schéma sartrien. Il faut, Il fallait être les deux. Sartre l'était, quels que soient ses errements.
3. Chacun sait que la pensée freudienne a provoqué de véritables aventures littéraires, artistiques, philosophiques.
4. « La tâche du prochain siècle, en face de la plus terrible menace qu'ait connue l'humanité, va être d'y réintégrer les dieux », a déclaré un jour André Malraux. Le mot peut surprendre de la part d'un personnage à bien des égards si nietzschéen.

Упражнение 9

Trouvez un nom ou un groupe nominal dont le sens recouvre l'idée de la phrase.

Exemple: Les jeunes ne cessent de s'opposer aux adultes. — Le conflit des générations.

1. Dans les années 50 et 60, la traction à vapeur sur les chemins de fer a été remplacée par la traction électrique.
2. Les gens font de moins en moins confiance aux politiciens et se désintéressent de la vie politique.
3. Les autorités locales ont entrepris de liquider les terrains marécageux de la région.
4. Dans ce pays, les leaders des insurgés ont réussi à prendre le pouvoir et à réaliser des changements profonds politiques, économiques et sociaux.
5. De génération en génération, on voit ses chances de vivre plus âgé augmenter.
6. Beaucoup plus de couches de la société ont désormais accès à la culture.
7. Petit à petit, au cours du XX^e siècle, la femme a obtenu le droit de vote, la possibilité de travailler sans la permission de son mari, ainsi que le droit à l'avortement et au divorce par consentement mutuel. Depuis 1983, il existe même une loi sur l'égalité des salaires.

Упражнение 10

Trouvez un terme générique.

Exemple: Journaux, magazines, radio, télévision — les médias.

1. Sculpteur, peintre, comédien, poète, auteur dramatique.
2. Radio, télévision, cinéma.
3. Planche à voile, nage en mer, ski nautique, surf.
4. Sonnet, chanson, roman, tragédie.
5. Spot, panneau, placard, dépliant.
6. Français, littérature, histoire et géographie, mathématiques, langue étrangère.
7. Paysans, bourgeois, noblesse, clergé.
8. Socrate, Descartes, Emmanuel Kant, Hegel.
9. Député, maire, ministre, leader d'un parti, président.
10. La Tunisie, l'Algérie, le Maroc.
11. L'U.R.S.S. et les États-Unis (pendant la période de la guerre froide).
12. Les États-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, le Canada, l'Italie.

Упражнение 11

Trouvez une notion englobante.

Exemple: 1 — voyage.

1. Voyageur, traverser, parcourir le monde, frontières, douanes, train, avion, auto-stop, croisière, découvrir, visite d'une ville.
2. Code, tribunal, droits et obligations, constitution, législatif, stipuler, comparaître devant la justice, avocat, magistrat, notaire, droit de vote, séparation des pouvoirs.
3. Utopique, mythe, rêver, mirage, fantasmes, chimérique, fées, esprits, sorciers.
4. Haïr, s'émouvoir, passionné, amour, colère, se vexer.
5. Réfléchir, observation, contemplation, méditer, philosophe, concentré, idée.
6. Résolution, prendre l'initiative, déterminé, prendre parti, décréter, trancher, volonté politique, décideurs.
7. Grave, considérable, poids, conséquence, VIP.
8. Élections, partis politiques, débats, leaders, opposition, campagne électorale, démissions, sondages, opinion.
9. Fourneau, livre de recettes, cordon bleu, Vatel, assaisonner, hacher, garnir, truffer, sauce, rôti, pâtisserie, chef, restaurateur.
10. Charme, Venus de Milo, ravissante, Miss du Monde, corps harmonieux, maquillage, chirurgie esthétique.

Упражнение 12

Quelle est la valeur de ON dans les phrases suivantes ?

1. **On** est souvent ferme par faiblesse, et audacieux par timidité.

La Rochefoucauld

2. Il n'y a pas de liberté de l'esprit s'il n'est pas permis aux uns de soutenir des choses qui semblent aux autres radicalement fausses. **On** me dira que toute liberté est assurée à ce qui est vrai et juste : c'est la définition même de l'intolérance. Il est trop facile de ne tolérer que les idées et les mots sur lesquels **on** est tous d'accord.

J. D'Ormesson

3. Je conjure, j'implore les intellectuels roumains d'essayer de se consacrer aux problèmes essentiels et non aux problèmes sur les problèmes. **On** ne m'écouterait pas, je le sais.

E. Ionesco

4. Il est bien difficile d'affirmer qu'une psychanalyse a « guéri » quelqu'un ; elle l'a peut-être guéri d'un comportement, d'une idée ... Mais **on** ne peut pas dire qu'elle « guérit » une maladie au sens où les antibiotiques guérissent une pneumonie. **On** peut être guéri des symptômes de la dépression, mais la cause est toujours là et mérite d'être analysée.

Упражнение 13

a) Définissez le thème du texte suivant.

Les Français ont aujourd'hui plus de raisons d'optimisme que de déprime. Personne ne peut, bien sûr, faire abstraction de la réalité du chômage ni de la crainte des jeunes et de leurs parents pour leur avenir. Mais ces problèmes sont en partie liées à une profonde mutation, celle de la révolution industrielle de l'information et du développement des échanges qui l'accompagne. Or, en bien des points, cette mutation est favorable aux Français.

A. Lévy-Lang

b) Parmi les phrases suivantes, quelle est celle qui exprime la thèse de l'auteur ?

A. La France vit aujourd'hui une période de transformations.

B. Les Français devraient plutôt se réjouir de la situation présente.

C. Les conséquences de la révolution d'information sont imprévisibles.

Упражнение 14

a) Définissez le thème du texte suivant :

C'est Jean-Pierre Chevènement qui a dit un jour : « **Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne** ». Propos, sans doute imagé, mais qui illustre l'importance que revêt la solidarité ministérielle pour l'efficacité de l'action gouvernementale. Le char de l'État ne saurait, en effet, être tiré à hue et à dia par l'équipe au pouvoir. En vertu de cette tradition constante du parlementarisme français, les ministres en désaccord avec la politique définie par le chef du gouvernement sur un point essentiel ont, presque toujours, soit remis leur démission spontanément, soit été contraints de la présenter.

b) Parmi les phrases suivantes, laquelle exprime le mieux la thèse de l'auteur ?

A. Par tradition, le rôle du chef de gouvernement dans la prise de décision au sein de son cabinet est primordial.

B. Un ministre est obligé de faire des sacrifices au nom de la solidarité ministérielle qui est un facteur déterminant de l'action efficace du gouvernement.

C. Les démissions des membres du cabinet portent préjudice à l'action gouvernementale.

Упражнение 15

Переведите на французский язык следующие специфические выражения (клише), которые используются при анализе различных письменных документов, в частности, научной и научно-технической тематики.

A) Клише, касающиеся общей темы текста:

1. В тексте говорится о...
2. В статье говорится о...
3. В этой главе рассматривается важная проблема ...
4. В данной книге (статье, работе) ...
 - излагаются основные положения
 - предлагается интересный метод
 - рассказывается о ...
 - формулируются задачи (чего-то)
5. Статья (работа, книга)
 - называется
 - написана на тему
 - посвящена следующему вопросу
6. В статье (работе, книге)
 - говорится о том, что
 - ставится вопрос о

Б) Клише, выявляющие главную мысль, идею текста

1. Автор подчеркивает мысль о том, что...
2. Основная мысль текста заключается в том, что...
3. Автор полагает, что....
4. Он указывает на то, что
5. В своей работе автор
 - доказал, что ...
 - установил, что ...
 - показал, что ...
 - подтвердил мнение, что ...
6. Автор выражает

- свою точку зрения
- сомнение в
- 7. Автор внес большой вклад
- 8. Автор высказал
 - оригинальную гипотезу о
 - интересные соображения о
- 9. Автор выдвинул
 - новую гипотезу
 - предложение
 - особые принципы (чего–то)
- 10. Автор дал
 - исчерпывающий научный анализ
 - веские доказательства
 - ясное изложение основных положений
 - научное объяснение
 - четкое определение закона
 - точную характеристику метода
 - подробный анализ важнейших закономерностей
- 11. Автор изучил
 - основные законы
 - некоторые особенности
 - причины возникновения
 - сложные процессы развития
 - различные способы
- 12. Автор исследовал
 - вопрос о влиянии чего–то на что–то
 - зависимость чего–то от чего–то
 - проблему взаимодействия чего–то с чем–то
- 13. Автор разработал
 - новый промышленный метод получения
 - более совершенную методику исследования
 - новую систему (технику) проведения эксперимента

В. Клише, связанные с заключением, к которому автор приводит читателя.

1. Автор приходит к выводу, что
2. Прочитав статью, мы убеждаемся, что...
3. В заключении говорится, что...
4. В статье (работе, книге – дается краткий обзор литературы, содержатся интересные сведения, можно найти интересные факты о ..., дается краткий обзор, имеющегося по этому вопросу материала, рассматриваются актуальные вопросы, ставит, затрагивает, выдвигает, анализирует, решает, излагает следующие вопросы)

9. ТЕКСТЫ ДЛЯ АНАЛИТИЧЕСКОГО ЧТЕНИЯ И РЕФЕРИРОВАНИЯ

Texte 1

Puisque le recul n'est plus possible

35 HEURES : POUR QUE TOUT LE MONDE Y GAGNE...

Ne jugez pas trop tôt la loi sur les 35 heures, disent ses partisans, c'est une affaire de plusieurs années. Mais si les emplois annoncés étaient au rendez-vous, ils se hâteraient de conclure au succès. L'argument est donc révélateur : la principale réforme du gouvernement Jospin est en difficulté. Destinée à combattre le chômage, elle a créé très peu d'emplois, bien moins qu'espéré en tout cas. On se rattrape aux branches en louant la réorganisation du travail qu'elle entraîne ou bien le temps libre obtenu par les salariés, toutes choses fort appréciables mais qui n'étaient pas l'objectif principal. La menace est bien là : si rien ne vient inverser cette tendance, on aura amélioré à grand renfort d'argent public le sort de ceux qui ont un emploi et oublié ceux qui n'en ont pas.

Face à des avocats embarrassés, les libéraux ricanent et les "libéraux-socialistes" versent des larmes de crocodile. Plusieurs ministres économiques du gouvernement rappellent leur scepticisme initial et l'un d'entre eux mange même le morceau : *"C'est une mesure irréaliste, mais nous n'avions pas prévu que nous gagnerions les élections."* Disons-le : ces discussions sont vaines. Le projet a été approuvé par une majorité d'électeurs et Jospin ne songe pas à reculer. Bonne ou mauvaise, la loi verra le jour. Rigide ou souple, elle sera appliquée. Plutôt que d'épiloguer avant l'épilogue, mieux vaut se poser la seule question qui vaille : à quelles conditions cette réforme inéluctable peut-elle encore être bénéfique, c'est-à-dire créer des emplois ?

Il y a la contrainte : on pourrait limiter strictement les contingents d'heures supplémentaires allouées aux entreprises par la seconde loi en préparation, de manière à rendre l'embauche obligatoire. Outre qu'elle ferait pousser les hauts cris au patronat — ce qui n'est pas très grave —, la mesure aurait quelque chose de centralisé et de bureaucratique qui ne paraît pas de saison. Le gouvernement confie qu'il en écarte l'hypothèse A-t-il tort ? Sans doute non : les entreprises prospères encaisseraient le coup mais les plus fragiles risqueraient de succomber, détruirait autant d'emplois qu'on en créerai.

On pourrait pousser les feux et sauter directement à la semaine de quatre jours comme le préconise l'infatigable Pierre. Larroustourou, dont la liste aux européennes est créditée de quelques points. On gagnerait en cohérence : cette mesure de rupture financée à la fois par les entreprises, les salariés et les organismes sociaux aura l'avantage de porter mécaniquement sur un nombre d'emplois considérable. Mais pour le coup les électeurs ne l'ont pas votée. Séduisant, le saut dans l'inconnu est poli-

tiquement infaisable. Ce qui n'empêche pas de favoriser partout des expériences de ce genre, qui donnent satisfaction là où elles existent déjà.

Non, la seule solution consiste à revenir à l'esprit initial du projet : celui du compromis social-démocrate proposé par la "majorité plurielle", qui est celui d'une "économie du partage". Les accords qui ont marché — c'est à dire ceux qui ont créé des emplois — se sont placés sous ce signe : une concession des entreprises, qui appliquent la loi et embauchent, un financement public et un sacrifice de travailleurs en place, qui acceptent plus de souplesse dans l'organisation du travail et/ou une modération salariale. Tout le monde y perd un peu, mais tout le monde y gagne aussi, à commencer par les chômeurs. Que le patronat s'accroche à cette mentalité d'émigré qui pointe ici et là dans les organisations professionnelles, que les syndicats jouent la surenchère et bloquent toute concession, et l'affaire échoue. Pour une fois, réalisme et morale vont dans le même sens..

LAURENT JOFFRIN.

Le Nouvel Observateur

se rattraper aux branches — tenter de justifier cette loi

épiloguer — faire de longs commentaires

l'épilogue — la conclusion

pousser les feux et sauter à... — aller plus loin et passer à...

mentalité d'émigré — attitude des entreprises qui délocalisent leur
production pour des raisons économiques

jouer la surenchère — être encore plus exigeant

♦ LEXIQUE

1. Reformulez les expressions suivantes :

- être au rendez-vous
- être en difficulté
- verser des larmes de crocodile
- manger le morceau
- faire pousser les hauts cris
- encaisser le coup

2. Relevez le réseau lexical relatif au terme ECONOMIE.

♦ COMPREHENSION

1. Quel est le thème de l'article ?
2. Déterminez le type de texte et son enjeu.
3. Quelles critiques fait l'auteur envers la loi des 35 heures ?
4. Que propose-t-il comme solution au problème ?
5. Rédigez le résumé du texte en 150 mots environ.

Texte 2

**C'est le nutritionniste de Clinton qui le dit
UNE BONNE BOUFFE POUR FAIRE RECULER LE STRESS**

Les Français ont 30 % de maladies cardiaques en moins que les Américains, alors qu'ils mangent plutôt gras. Sans doute parce que nous prenons nos repas en famille ou entre amis. Ça détend.

Le docteur Ornish, qui enseigne la médecine à l'Université de San Francisco, est un drôle de bonhomme. A la fin des années 70, il s'est mis en tête d'allonger la vie des malades cardiaques, sans médicaments ni intervention chirurgicale. Tôt dans sa carrière, Ornish avait été frappé de voir qu'avant 60 ans la plupart de ses patients n'affichaient aucun des facteurs de risque cardio-vasculaires traditionnels, qu'il s'agisse de cholestérol ou d'hypertension. *"Leur point commun, dit-il, qu'ils évoluaient tous dans un environnement stressant"*. Alors, seul dans son coin, il a élaboré un programme baptisé "Changement intensif de style de vie", avant de tirer les sonnettes des organismes gouvernementaux pour obtenir le financement d'une étude en règle. *"Tout le monde m'a fermé la porte au nez"*, raconte-t-il. Il faut dire que son programme, qui s'inspirait des régimes végétariens, insistait surtout sur une gestion active du stress basée sur des techniques aussi iconoclastes que ... la méditation.

Depuis, la science est venue à sa rescousse. En témoigne, en 1997, cette étude conduite pendant cinq ans auprès de 107 malades cardiaques : seuls 9 % des patients qui avaient suivi un programme de gestion du stress durant cette période étaient décédés, contre 30 % dans le groupe qui recevait un traitement traditionnel.

Si les bénéfices du magnésium sont connus, les instituts nationaux de la santé des Etats-Unis ont débloqué une dizaine de millions de dollars pour mesurer les effets sur la santé de techniques anti-stress comme le yoga ou le massage. Selon des résultats préliminaires, celles-ci stimuleraient l'activité des gardiens du système immunitaire, les cellules NK et l'interleukine-2. Mais l'un des meilleurs remèdes contre le stress se trouve probablement sur votre palier, au troquet du coin ou dans une association de quartier. Toutes les études montrent que les personnes mariées et celles qui peuvent compter sur un réseau social sont en meilleure santé et vivent plus longtemps que les personnes isolées. Dean Ornish, qui a brisé la solitude de ses patients en instituant des réunions de groupe hebdomadaires, à son opinion sur la longévité des Français : *"Les Français ont 30 % de maladies cardiaques en moins que les Américains, alors qu'ils mangent plutôt gras. J'aimerais croire qu'il y a quelque chose dans leur alimentation qui les protège, mais je pense qu'ils doivent à leur culture le fait de vivre plus longtemps. Les gens qui partagent un repas sans hâte reçoivent une nourriture spirituelle. Au contraire, la majorité des familles américaines ne prennent pas un seul repas ensemble."*

Dean Ornish a fini par trouver des dollars pour ses études. Le 16 décembre dernier, il a publié des résultats qui prouvent que, par rapport aux traitements traditionnels, son programme divise par deux et demi le

risque d'accidents cardiaques. On peut même parler de rajeunissement puisque les plaques d'athérosclérose régressent ! Entre-temps, Bill Clinton a fait de ce nutritionniste et spécialiste de la gestion du stress son médecin personnel, signe que le président américain, s'il maîtrise mal les pulsions qui le portent vers les hamburgers et les jeunes stagiaires de la Maison-Blanche, sait en tout cas bien s'entourer.

Le Nouvel Observateur
du 11 au 17 mars 1999

♦ LEXIQUE

Relevez les mots et les expressions relatifs aux termes :

• SOINS

• SCIENCE

♦ COMPREHENSION

1. Quel est l'influence de l'environnement stressant sur la santé de l'homme ?
2. En quoi consiste la découverte du savant ?
3. Quels arguments propose-t-il pour soutenir sa théorie ?
4. Etablissez le plan du texte.
5. Rédigez le compte rendu en 150 mots environ.

♦ DE LA COMPREHENSION A L'EXPRESSION

1. Quelle place tient la nourriture dans votre famille ? A votre avis, y consacre-t-on trop ou pas assez de temps, d'argent ?
2. Quelles sont les différences entre les repas de fête dans une famille française et ukrainienne ?

Texte 3

Document A

RURaux OU URBAINS, LES JEUNES ONT LES MEMES SORTIES CULTURELLES

"Une étude du ministère de la Culture passe au crible les sorties culturelles des 12—25 ans et tend à conclure à l'existence d'une authentique culture jeune. Plus étonnant, cette enquête montre que ces pratiques sont les mêmes sur l'ensemble du territoire, en zone rurale comme dans les villes moyennes, Paris conservant tout de même un net avantage.

Qu'ils soient collégiens, étudiants, à la recherche d'un emploi ou non, qu'ils habitent une ville de plus de 100 000 habitants ou un village en milieu rural, que la famille soit aisée ou modeste, les jeunes ont en commun des pratiques culturelles qui les distinguent fortement de leurs aînés. Passionnés par le cinéma et le rock, ils écoutent essentiellement les radios qui les ont choisis pour cible. Ils s'adonnent volontiers aux jeux vidéo et délaissent sans états d'âme la musique et la danse classiques.

Seuls les concerts de rock révélant un clivage, les Parisiens étant favorisés par la présence de groupes, et de salles, dans la capitale. Pour le reste, l'homogénéité est presque étonnante. "Un petit nombre de sorties apparaissent même comme

caractéristiques de la période de jeunesse tant les écarts avec la population adulte sont marqués, précise l'enquête. C'est le cas notamment des sorties au cinéma, en discothèque et au concert de rock."

Ainsi, neuf jeunes sur dix sont allés au cinéma au cours des douze derniers mois. Ils y consacrent la part la plus importante de leur budget loisirs. 21% des jeunes spectateurs se rendent dans les salles au moins une fois par mois. Cette fréquentation transcende les différences sociales : les variations selon l'âge, le milieu social et même le lieu d'habitation sont insignifiantes. "

Michèle Aulagon.

Le Monde, du 27 février

Document B

Le budget "loisirs" des jeunes

Pouvez-vous indiquer parmi ces catégories de dépenses quelle est celle pour laquelle vous dépensez le plus d'argent en moyenne dans l'année?

(Sur 1031 personnes âgées de 12 à 25 ans), ils déclarent consacrer en moyenne dans l'année le plus d'argent pour)

les sorties au cinéma	53
les achats des cassettes audio, les disques	38
les repas au restaurant, cafétéria, fast-food	36
les consommations dans les cafés, les bars	32
les sorties en discothèque, boîte de nuit	31
la pratique d'activités sportives	22
les déplacements pour aller au cinéma, spectacle, concerts etc	17
les livres, les bandes dessinées	15
les sorties au concert, au spectacle	14
les cassettes vidéo (achats ou locations)	11
les jeux vidéo	11
la presse	10
la pratique d'activités artistiques (musique, dessin, peinture) ..	7

*Source: Supplément à la Lettre
d'information*

*du ministère de la Culture et de la
Francophonie
du 9 février*

Document C

LES JEUNES AIMENT APPARTENIR A DES «TRIBUS»

Ils se regroupent dans des lieux spécifiques (par exemple, le Trocadéro ou les Halles à Paris) et s'approprient les innovations technologiques comme les téléphones mobiles, les pagers, les consoles vidéo ou Internet. Le rap et le verlan restent pour beaucoup des points d'ancrage forts qui leurs permettent d'exprimer la violence contenue en eux, ainsi que leur besoin de dérision.

Le sport, la musique et le look occupent une place importante dans leur culture et dans leurs références. Ils aiment la "glisse", sous toutes ses formes : skate, surf,

ski, rollers... Ce mot résume d'ailleurs peut-être leur mode de vie, leur soif de liberté et leur goût de la tolérance. Coca-Cola, Levi's, Nike, McDonald's et plus récemment Adidas ou Calvin Klein sont des marques qu'ils se sont appropriées.

Les jeunes sont peut-être les mutants qui préparent une génération planétaire, fondée sur une culture sans frontières, à mi-chemin entre le réel et le virtuel, qui refuse les contraintes et la réflexion au profit du plaisir et de l'émotion.

Franco-scopie

◆ COMPREHENSION

1. Quelles sont les activités massivement pratiquées par les jeunes de 12 à 25 ans ? Dans quelle proportion ?
2. Quels sont les points communs entre les jeunes ruraux et les jeunes urbains ? Dans quel domaine leur comportement diffère-t-il ?
3. Quelle sont les dépenses de loisir les moins répandues chez les 12—25 ans ?.
4. Pourquoi parle-t-on des jeunes d'aujourd'hui comme d'"une génération planétaire" ?
5. Que faut-il entendre par "culture jeune" ?

◆ SYNTHESE

Proposez une synthèse de ces trois documents en 200 mots environ. Dégagez les idées et les informations essentielles que contiennent ces documents au sujet d'une problématique commune que vous présenterez, avec vos propres mots, sous la forme d'un nouveau texte composé de façon suivie et cohérente.

Donnez un titre à votre synthèse.

◆ DE LA COMPREHENSION A L'EXPRESSION

1. Le sondage sur les sorties culturelles des jeunes est-il représentatif de vos propres pratiques culturelles ?
2. Rédigez un article sur la "culture jeune" en Ukraine en 300 mots environ. Donnez-lui un titre.

Texte 4

LE STRESS DES FEMMES

Elles travaillent comme les hommes et font face à la dure compétition du monde moderne. Elles fument, boivent et affrontent tous les stress de notre époque. Mais en plus elles enfantent et s'occupent davantage que leur compagnon de la progéniture, comme de la maison. Selon le Dr David Weatley, rédacteur en chef de la revue **Stress et Médecine**, "94 % des femmes qui travaillent et ont un enfant de moins de seize ans disent souffrir de stress. Et un quart d'entre elles de façon habituelle". D'où l'inévitable question : comment les femmes réagissent-elles au stress ?

Pour le Dr Wheatley, "la principale manifestation, chez celles qui en souffrent, est une irritabilité accrue, présente chez 70 % des femmes, et même chez 87% de celles qui travaillent et ont un enfant de moins de seize ans". Résultat : un quart des jeunes femmes se tourne vers le réconfort de l'alcool ou de la cigarette. Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas que l'exercice et les techniques de relaxation soient couramment préconisés à titre thérapeutique.

Cela dit, il faut bien avouer que les données scientifiques manquent, car les deux sexes ne sont pas toujours comparés dans les mêmes études. On sait néanmoins que la déprime est une

spécialité féminine. On la trouve deux fois plus fréquemment au sein du sexe réputé faible. Nombre d'arguments suggèrent que les dames supportent moins bien les affrontements de la vie professionnelle.

En fait, d'autres données suggèrent que les femmes peuvent aussi mieux résister au stress.

De façon générale, par delà les statistiques, ce qui surprend en la matière, c'est surtout que les deux sexes réagissent souvent différemment aux mêmes problèmes. Exemple tout récent : des médecins d'Alabama viennent de publier une importante étude sur le risque d'hypertension artérielle. Ils concluent que la colère — exprimée ou dominée — n'est pas un facteur de montée de la tension (contrairement à ce que laissaient penser des observations antérieures). Seule l'anxiété, constituerait un risque d'hypertension. Mais seulement chez l'homme. Pourquoi l'anxiété féminine n'exerce pas cet effet délétère ? Nul ne le sait. Sans doute, la chimie de l'organisme féminin assure-t-elle une résistance naturelle plus forte.

Comme elle le fait contre les affections cardio-vasculaires.

Yves Christen
Le Figaro— Magazine
du 11 décembre

♦ COMPREHENSION

1. Pourquoi les femmes souffrent-elles plus de stress que les hommes ?
2. Quelles nuisances exerce le stress sur la santé de femme ?
3. Montrez avec des idées du texte que les femmes réagissent au stress autrement que les hommes.
4. Rédigez le compte rendu du texte en 120 mots environ.

Texte 5

DO YOU SPEAK SHAKESPEARE ?

Consacrés aux tragédies, deux volumes sur huit d'une nouvelle traduction, de Shakespeare viennent de paraître. Avec le texte anglais, moins compréhensible, mais quand même plus beau ...

Les défenseurs les plus obtus de la loi sur la langue anglaise vont enrager. Quoi, des livres publiés en France, chez un éditeur français, avec le concours d'un organisme officiel, et où l'anglais vient en premier, suivi en seconde place seulement par notre belle langue ! Mais tout le monde n'est pas obtus, heureusement. Les autres seront ravis de savoir qu'une collection à grande diffusion commence à publier, pour la première fois d'une façon aussi accessible, une édition bilingue des Œuvres complètes de Shakespeare.

Shakespeare est-il accessible ? Ce n'est pas évident pour les Anglais eux-mêmes. Malgré toutes les citations archiconnues, sa langue est riche, complexe et, forcément, ancienne, un peu comme celles de Rabelais ou de Montaigne le sont pour nous. D'où l'avantage des traductions, Shakespeare en français moderne peut être plus clair à nos yeux et nos oreilles que le texte d'origine, avec tous ses archaïsmes, pour les malheureux anglophones. Mais ne poussons pas trop loin le paradoxe, ou bien nous finirions par dire que les Anglais comprendraient mieux leur poète national s'ils savaient bien le français. Car, justement, Shakespeare est un poète, et il écrivait la plupart du temps en vers.

Contrairement à certains autres, les traducteurs de cette édition l'ont remarqué, Le « dictionnaire de Shakespeare » qui ouvre le premier tome consacre deux bonnes pages à la versification et une autre à la rime, et constate que cette spécificité poétique soulève, pour le traducteur, « d'énormes difficultés, théoriques et pratiques ».

Le vers shakespearien a été rendu, le plus souvent, par l'alexandrin français : il n'y avait pas d'autre solution. Ainsi, le célèbre discours d'Antoine dans Jules César donne : « Amis, concitoyens, Romains, écoutez-moi./ Je viens pour inhumer César, non le louer./ Le mal que font les hommes vit encore après eux ;/ On enterre souvent le bien avec leurs os. » C'est presque du mot à mot, cela a un sens, et une scansion : difficile de faire mieux. Ailleurs, le résultat peut être moins probant

« Si tu mens, dit Macbeth, Tu seras pendu tout vif au premier arbre venu/ Pour que la faim t'y sèche. » Il faut prononcer « s'ras » et « arb' », ce n'est pas très élégant. Et il continue : « Si ton rapport est vrai./ Tu peux m'en faire autant, cela m'est bien égal » — où le petit mot « bien », ajouté à l'original pour faire un hémistiche français, fait malencontreusement passer la réplique du tragique au familier : on est tenté d'ajouter « na-na-nère ! » ...

Faut-il chipoter ainsi ? Bien sûr qu'il faut chipoter. Se demander pourquoi les « cataracts and hum'canes » du Roi Lear, ces mots si sonores, deviennent en français « déluges et trombes ». S'interroger sur les modernismes de Roméo et Juliette : « un peu de tonus », « c'est la honte », « ça alors », et les étranges calembours qui y figurent. On aurait peut-être pu faire mieux ? Mais il faudrait voir et entendre ce Shakespeare de « Bouquins » sur scène pour savoir si ces initiatives des traducteurs sont bonnes ou non. C'est quand même de pièces de théâtre qu'il s'agit.

Et aussi d'oeuvres littéraires, certes, certes. Lues avec les yeux, dix tragédies de ces deux premiers volumes racontent des histoires bouleversantes, tiennent des propos inouïs, peignent des personnages d'une rare complexité. C'est un monde qui n'a pas d'équivalent. Ce sont des passions et des drames à vous déchirer le cœur. En français aussi.

Il est vrai que c'est plus beau en anglais. Mais voilà une bonne raison pour améliorer ses connaissances dans cette langue. L'anglais n'est pas un danger public. C'est une langue de culture, exactement comme le français. Et sa poésie — par essence intraduisible, comme toute poésie — est au moins aussi belle que la nôtre.

Heureusement, nous faisons des progrès. Une telle édition bilingue, qui eût été impensable il y a un siècle, y contribuera. Comme le font les petits volumes bilingues de la collection « Orphée », hélas mal diffusée ; comme le fait l'édition bilingue de T.S. Eliot, admirablement traduite par Pierre Leyris, qui vient de paraître à « L'École des lettres ». Français, encore un effort ! Quand vous lirez les pages de gauche de Shakespeare, en vous reportant à celles de droite seulement s'il y a des difficultés insurmontables, vous serez nettement plus européens.

P. Enckell
L'Événement du jeudi

Texte 6

TRADUIRE LA BIBLE ? UNE NEGOCIATION SUBTILE

« L'Ancien et le Nouveau Testament sont le Grand Code de l'Art » disait William Blake. C'est sur base de cette réflexion que Northrop Frye, le grand critique anglo-saxon, a montré, dans un ouvrage célèbre (*Le Grand Code*), le rôle joué par la Bible comme « cadre de l'imaginaire » chez les écrivains occidentaux.

De la même façon que les Anciens demandaient aux mythes d'Homère des leçons de physique, de morale et de mystique, les Modernes ont abondamment sollicité les mythes de la Bible. C'est dire que, des deux côtés, l'investissement émotionnel, philosophique et scientifique a été considérable.

C'est bien parce qu'elle est un texte hors norme que la Bible pose une infinité de problèmes aux traducteurs. D'une part, elle relève de la mythologie donc de la poésie, mais la vérité qu'on lui prête échappe à toute lecture d'ordre purement littéraire.

La Bible « n'est ni littéraire », écrit Northrop Frye, « ou, pour parler d'une façon plus positive, elle est aussi littéraire qu'elle peut l'être sans être effectivement de la littérature ». D'autre part, elle appartient à l'histoire, elle s'inscrit dans un espace et dans un temps donnés : ceux qui l'ont composée ne pensaient pas comme nous.

Tout est donc affaire de négociation subtile avec un texte métaphorique, qu'il faut tantôt prendre, tantôt ne pas prendre, au pied de la lettre. Ni l'Ancien ni le Nouveau Testament ne sont des récits d'événements au sens journalistique. Méfions-nous de lectures trop « historisantes » qui nous feraient manquer leur philosophie profonde.

M. Grodent

Texte 7

LE JOUR DES FEMMES

Le 8 mars n'est pas un mauvais jour pour le rappeler : c'est ici et maintenant qu'il est le plus facile d'être femme. À n'importe quel autre moment de l'histoire, ou aujourd'hui dans beaucoup de pays, la condition féminine a été et est infiniment dure. Les bébés filles tués parce que filles, ça existe encore, en Chine ou ailleurs. Les petites filles qu'on n'envoie pas à l'école, ou moins que leurs frères, la surmortalité des filles, mal nourries, mal soignées, infectées lors de mutilations rituelles, c'est encore vrai aujourd'hui dans de vastes zones du monde. Chez nous, la mort en couches, la perte d'enfants en bas âge, sont des malheurs qui ne frappent plus que de rares femmes. Ailleurs, c'est toujours la vieille malédiction qui sévit.

La lutte féministe a encore, dans le monde, toutes les dimensions d'une épopée, à la conquête des droits fondamentaux que sont la vie, la liberté, l'éducation, la santé.

Dans les pays occidentaux, le long chemin déjà parcouru par les femmes, pour l'essentiel dans le siècle écoulé, change un peu la perspective. La surmortalité, chez nous, est plutôt du côté des hommes, avec une espérance de vie de plusieurs années supérieure pour les femmes. Et ce, dans toutes les couches de la société. La question est donc désormais qualitative. Nous sommes, pour emprunter le titre du dernier livre de Jeremy Rifkin, dans « âge de l'accès ». Les femmes ont-elles, comme les hommes, accès à l'éducation dans ce qu'elle offre de meilleur ? Ont-elles accès à la représentation politique ? Ont-elles accès aux postes qui leur

reviennent en termes de compétence et d'expérience ? Ont-elles la même rémunération pour un même travail ? Ont-elles, au fond, accès au pouvoir ? Chacun, en regardant autour de soi, apportera les réponses qui lui conviennent et qui seront forcément — si l'on veut être objectif — nuancées : oui, mais ... non, mais ...

S'il est honnête de constater ce qu'on a gagné, il est sain de regarder ce qui reste à accomplir. Dans notre pays, aujourd'hui, la question féminine et la question sociale sont imbriquées. Les chômeurs sont le plus souvent des chômeuses (51,7 % au dernier pointage), alors que les femmes sont loin de représenter la moitié de la population active. Et l'on pourrait continuer : les smicards sont plus souvent des smicardes, les « temps partiels » des « temps partielles ». Et pas de ces temps-partiels-pour-s'occuper-des-enfants auxquels bien des femmes seraient, quoi qu'on dise, heureuses d'accéder à certaines périodes de leur vie si c'était sans conséquences néfastes pour leur carrière. Non, on parle ici des temps partiels contraints, ces journées hachées des caissières de supermarché payées au smic sans espoir d'évolution et qui font les gros bataillons des « working poors » à la française.

Le Monde (Jeudi 8 Mars 2010)

Texte 8

L'EUTHANASIE A LA COUR EUROPEENNE DE STRASBOURG

Diane Pretty, une Anglaise de 44 ans totalement paralysée
par une sclérose latérale, est venue défendre à Strasbourg

sa volonté de mourir dans la dignité

BRUXELLES

de notre bureau européen

Diane Pretty voulait se montrer aux juges de la Cour européenne des droits de l'homme, à qui elle demande le droit de « *mourir dans la dignité* ». Aussi a-t-elle assisté en personne, dans son fauteuil roulant, à l'audience sur la recevabilité de son affaire, mardi 19 mars à Strasbourg, après avoir fait un difficile voyage de douze heures, assistée de trois infirmiers et de son mari, depuis Luton, une ville du nord de Londres.

Cette Anglaise de 44 ans est victime d'une paralysie des muscles due à une « sclérose latérale amyotrophique » en phase terminale. Nourrie par un tube, et clouée dans un fauteuil roulant, elle ne peut plus parler. Mais ses facultés intellectuelles ne sont pas atteintes, et elle communique au moyen d'un petit ordinateur fixé à l'accoudoir de sa chaise roulante sur lequel était écrit, mardi, « */ just want my rights* » (je ne réclame que mes droits).

Ayant pour seule perspective d'avenir une agonie lente par étouffement, M^{me} Pretty veut choisir le moment de sa mort, pour s'épargner « *la douleur et la perte de dignité* » qui accompagneraient un décès naturel. Compte tenu de son état, Diane Pretty ne peut se suicider sans l'intervention d'autrui. Brian, son mari, est prêt à l'aider. Mais il encourt une peine de quatorze ans de prison, le suicide assisté étant un crime au Royaume-Uni.

Diane Pretty a demandé en vain à la justice anglaise qu'elle lui donne l'assurance que Brian ne serait pas poursuivi. En novembre 2001, la Chambre des Lords, juridiction suprême de son pays, la lui a refusée. M^{me} Pretty a alors saisi la Cour européenne des droits de l'homme, en décembre 2001. En raison du caractère

dramatique et urgent de la requête, les magistrats ont décidé de traiter cette affaire par priorité sur les autres dossiers {*Le Monde* du 29 janvier}.

DROITS FONDAMENTAUX

Lors de l'audience, Philippe Havers, le défenseur de Diane Pretty, a expliqué qu'en empêchant sa cliente de choisir le moment de sa mort, le gouvernement britannique viole plusieurs droits fondamentaux garantis par la Convention européenne des droits de l'homme, notamment « *l'interdiction de traitements inhumains et dégradants* ». L'avocat a fait valoir que « *le droit à la vie* » donne à chaque individu le droit de décider s'il veut vivre ou mourir, et comporte donc un corollaire, le « *droit de mourir* ». Il a affirmé que le refus du gouvernement britannique de prévoir une disposition légale autorisant le suicide assisté constitue une atteinte à la liberté de conscience. Il a fait valoir que l'interdiction du suicide assisté entraîne une discrimination entre personnes valides, qui ont la possibilité d'attenter à leurs jours, et personnes invalides.

Le représentant du gouvernement britannique, Jonathan Croy a fait remarquer que la Convention européenne des droits de l'homme ne confère aucunement le droit au suicide, contrairement à ce que soutient le conseil de M^{me} Pretty, et invoqué le droit à une marge d'appréciation dans chacun des pays européens.

C'est la première fois que la Cour se penche sur l'euthanasie volontaire. Elle devrait rendre sa décision dans un délai d'un mois. Elle peut refuser de se prononcer, comme elle vient de le faire à propos de l'adoption d'enfants par des couples homosexuels.

Rafaële Rivais
Le Monde, 21 mars 2010

Texte 9

LA CHRONIQUE

L'ETAT DE FAMILLE

Le Premier ministre vient à juste titre de rappeler une évidence : il ne suffit pas de nommer une des causes d'un problème pour qu'il soit résolu. Il ne suffit pas de dire que la violence dans les banlieues trouve sa source dans le délabrement des immeubles et les injustices sociales pour qu'elle diminue. Il faut aussi que les coupables soient punis, que l'État et les collectivités locales fassent preuve d'autorité. Mais de quelle autorité parle-t-on ? Celle qui arrête, juge et met en prison ? Ou celle qui enseigne, éduque et transmet un savoir ?

Dans nos sociétés, l'enfant a tous les droits ; il détermine la consommation, fait le succès des films, enseigne aux adultes comment se servir des machines nouvelles, du téléphone portable aux jeux vidéo. Il est si idolâtré qu'il est même le critère du beau. On peut alors comprendre que cet enfant-roi n'accepte pas que son pouvoir soit limité aux images de lui que renvoie la société, qu'il veuille vraiment l'exercer et que, s'il n'en a pas les moyens financiers, il les prenne.

Alors, quand l'adulte en face de lui ne l'est pas vraiment, l'enfant traite l'adulte comme un enfant, perdant par là même ce qui le constitue. En donnant le pouvoir à l'enfant, on le prive de l'enfance, ce moment unique où il est libre d'être irresponsable, parce que quelqu'un lui donne de la tendresse en même temps qu'il lui enseigne une morale et les limites de la liberté. Quand l'enfant n'a pas d'enfance, il rejette les parents incapables de le faire croire au Père Noël, les maîtres in-

capables de se faire, respecter, la société qui le fait vieillir avant l'heure. Là commence en fait la violence urbaine.

Dans un monde où l'autorité de la famille se défait, faut-il prendre acte de cette démission et transférer l'autorité des parents à l'État ? Le policier doit-il remplacer le père ? Ne sommes-nous pas en train de réinventer la société sans famille, où l'enfant est considéré dès sa naissance comme un être social, redevable du seul jugement de la société ? Nous savons bien que ces modèles, du phalanstère au kibboutz, ont tous échoué. Il est absurde d'espérer que policiers ou juges puissent remplacer parents et professeurs. Laisser dire, et organiser, le transfert de l'autorité parentale sur la société, c'est la condamner à ne produire que de vieux enfants, des adultes précoces qui, faute d'avoir connu la tendresse, ne seront capables que de violence.

La solution à la violence sociale n'est donc pas dans l'exacerbation du rôle de la police, de la justice ou des assistantes sociales, si utiles soient-elles. Elle est dans le retour de l'enfant dans l'enfance, c'est-à-dire des parents à leur mission. Ce n'est pas simple. Une société ne peut forcer des adultes à être des parents attentionnés ; elle ne peut pas non plus leur interdire d'avoir des enfants. Elle peut cependant veiller à leur enseigner cette responsabilité qui ne peut être exercée que par eux, en se souvenant que c'est le plus beau métier du monde parce qu'il permet de transmettre la beauté de la tendresse, et la douceur de la connivence.

Jacques Attali,
L'Express, 21 septembre

Texte 10

INTERNET : UNE CHANCE POUR LA PLANETE ?

Si internet représente une véritable révolution technique, ses conséquences sociales et culturelles semblent toutefois ambiguës.

Depuis toujours les hommes cherchent à communiquer, et reportent sur les techniques le soin d'améliorer cette communication souvent décevante. C'est ainsi qu'en un petit siècle, du téléphone à la radio, de la télévision à l'ordinateur, et aujourd'hui à internet, les techniques n'ont cessé d'améliorer cette communication au point que beaucoup croient le problème résolu. Pourtant la longue histoire de la communication montre quatre faits : chaque nouvelle technique résout un problème de communication précédent, mais en crée d'autres ; aucune technique ne supprime la précédente, elles s'ajoutent, les unes aux autres ; les techniques de communication, conçues pour réduire les déplacements humains, ont eu en réalité le résultat inverse, créer le besoin de se rencontrer physiquement ; aucune technique n'a suffi à elle seule à changer radicalement les rapports humains et sociaux.

La nécessité d'un projet social

Internet, au carrefour des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel, n'échappe pas à cette loi. Chacun est fasciné par ses performances et rêverait d'en faire le support de nouvelles relations humaines.

Tout le problème est qu'il n'y a pas de rapport direct entre les deux types de communications.

La communication humaine et sociale est beaucoup plus difficile, demande du temps, le partage de langues et de valeurs communes, l'adhésion à des idéaux communs ; un minimum de projet commun ... Bref, il n'aurait pas suffi, par exemple, de mettre davantage d'ordinateurs au Kosovo et en Serbie pour éviter la guerre civile ! Et on a vu qu'internet pouvait être autant un support d'information que de rumeurs ou de propagande.

Si le monde est un « village global » sur le plan technique, il ne l'est pas, et ne le sera jamais sur le plan social et culturel. C'est même au défi opposé que l'on arrive : plus les distances sont abolies, plus on voit facilement ce qui sépare les cultures, les civilisations, les systèmes philosophiques et politiques. Et plus il faut d'efforts pour se tolérer mutuellement. Plus les techniques suppriment les frontières du temps et de l'espace, plus les difficultés d'intercompréhension deviennent visibles, et difficiles à résoudre.

Autrement dit, internet est une révolution technique qui attend un projet social et culturel. Pour l'instant au-delà des rêves de démocratie électronique, de l'accès pour tous aux bases et banques de données et aux rapports interactifs, internet semble davantage adapté au commerce électronique de demain. Pourquoi pas ? Mais à condition de ne pas confondre une technique adaptée à la mondialisation de l'économie avec un projet de société.

Par exemple, parler pour demain de société de l'information et de la communication parce que les systèmes d'information occuperont une place centrale dans tous les aspects de l'économie, l'éducation, les loisirs, les services est dangereux. Pourquoi ? Parce que le système technique dominant d'une société, ici les techniques de l'information, ne suffit pas à caractériser une société. Même si ce système technique gère de l'information et de la communication. Au risque de succomber à l'idéologie technique, c'est-à-dire demander à une technique, fût-elle communication, de résoudre un problème humain et social.

Dominique Wolton

Directeur du laboratoire Communication et Politique du CNRS*

Label France

* Centre national de la recherche scientifique.

Texte 11

LES JEUNES JUGENT SEVEREMENT LA TELEVISION

Réunis en université d'été jusqu'au 9 septembre, les Conseils de la jeunesse ont critiqué le traitement dont les jeunes font l'objet sur les chaînes télévisées. Ils dénoncent l'étiquette qui leur est apposée, celle de « délinquants de banlieue ».

C'est un appel au dialogue. Il se veut nuancé et responsable. La commission « Jeunes et médias » du Conseil national de la jeunesse cherche à débattre avec les médias français pour lutter contre « *l'incompréhension et la méconnaissance manifeste* », selon eux, dont ceux-ci font preuve quand ils traitent des « *questions liées à la jeunesse* ». Ce fut le sujet d'un exposé qui devait déboucher sur une concertation lors de l'université d'été des conseils de la jeunesse, à Ramatuelle (Var). Des propositions devraient être faites par le Conseil national de la jeunesse au gouvernement.

Les questions ne sont pas nouvelles : « *Pourquoi les médias ne parlent-ils des jeunes qu'en termes négatifs et caricaturaux ?* » ou « *Pourquoi existe-t-il si peu d'espaces d'expression pour les jeunes au sein des grands médias ?* » Ce qui, en revanche, est plus inédit, c'est la dimension politique de ces images qui semblent enfermer une génération entière dans la catégorie unique et peu glorieuse de la délinquance. Un nombre important de jeunes se plaignent de voir leurs visages ou témoignages apparaître dans les magazines et les journaux télévisés, à côté des mots « violence », « haine », voire « bandes rivales », ou d'images de voitures brûlées. Cette approche n'est pas neutre dans le contexte d'inquiétude sécuritaire actuel.

Rôle passif

Une première étude a été réalisée, avec peu de moyens, par la commission médias du Conseil national de la jeunesse. Les cent quatre-vingts reportages diffusés sur les chaînes hertziennes ont révélé que le champ des sujets abordés par les magazines télévisés (drogue, études, faits divers, famille, maladie, accident, suicide, mauvais traitement) était assez large. En revanche, peu d'émissions permettent d'avoir un regard distant et construit des jeunes sur eux-mêmes. « *On dit au jeune : " Raconte-moi une anecdote ", et puis juste après il y a un retour plateau sur un adulte qui va, lui, développer un discours sur la jeunesse* », analyse Maxime Drouet, de la commission. Un rôle passif que les jeunes ne souhaitent plus endosser, disent-ils.

De la même façon, ils n'estiment pas que la télévision présente « *une mauvaise image de la jeunesse* ». Le caractère très négatif n'est présent que dans 20 % des sujets traités. Mais les archétypes du jeune qui représente une menace ou est présenté avec condescendance comme une victime sont beaucoup plus persistants dans l'opinion que ceux, moins répétitifs, sur la jeunesse entreprenante et dynamique. La vie associative est, par exemple, « *complètement passée sous silence* », regrettent-ils, en rappelant à qui veut l'entendre qu'ils sont « *le futur de la société* ».

Plus alarmistes, des voix discordantes viennent renforcer le discours développé sobrement par ces jeunes. Les images de la jeunesse délinquante décrite rapidement ont des effets dévastateurs. Lorsqu'un journal télévisé montre une voiture qui brûle, « *les répercussions sont immédiates* », témoigne Sidi El Haimer, chargé de prévention à Mantes-la-Jolie (Yvelines). Lui ne fait pas partie des Conseils de la jeunesse mais il vit au jour le jour dans une ville difficile de la région parisienne et doit gérer les rapports conflictuels des jeunes avec les médias.

Méfiance réelle

La télévision, c'est leur truc. Le filtre de leur réalité. Il explique que, malheureusement, « *ce sont toujours les mêmes villes que les télévisions viennent*

filmer, Mantes-la-Jolie, Evry, etc. Résultat, ça rend la vie impossible à ceux qui veulent s'en sortir, dit-il. Ils sont victimes de discrimination à cause du lieu qu'ils habitent. Ils sont jeunes, donc violents, donc dangereux ». A tel point, qu'une méfiance réelle s'est développée. Après un reportage sur Mantes-la-Jolie diffusé en avril, des jeunes sont venus le voir en lui disant : « *Il ne faudrait plus qu'ils viennent pour faire ces images-là* », raconte le chargé de prévention.

Les médias, sur ces questions précisément, gonfleraient l'événement, les hommes politiques prendraient ensuite appui sur ces images et sur le bruit médiatique qui en découle pour « *décréter des augmentations du nombre de policiers ou des couvre-feux* », « *ce qui n'aboutit à rien de positif* », déplore Sidi El Haimer.

Seules deux émissions, toutes les deux diffusées sur la chaîne de proximité de service public, France 3, donnent à voir et à entendre un autre miroir de la jeunesse. L'émission « *SagaCité* » parle de la vie urbaine en prenant le temps de comprendre le fonctionnement qui régit chaque univers distinctement. Une autre, « *TéléCité* », diffusée dans le Centre et la région parisienne, et plus récemment dans le Pas-de-Calais, forme des jeunes à la pratique de la télévision en leur donnant du même coup l'occasion de s'exprimer dans leur propre cadre sur des sujets qu'ils choisissent. Une initiative qui affiche une belle audience mais qui peine, ce n'est pas le moindre des paradoxes, à réunir les subventions nécessaires à sa plus large diffusion.

F. Am.

Le Monde, 11 septembre

10. КРАТКАЯ СХЕМА ДЛЯ УСТНОГО АНАЛИЗА ТЕКСТА

Используйте следующую схему для устного анализа текстов из периодической печати.

Analyse du contenu d'un texte

1) Identifier

J'ai lu l'article de presse...du journal...du magazine...de la revue...qui porte le titre...du quotidien...hebdomadaire...mensuel...

Dans la rubrique...la rubrique est...Il y a le titre en gras...le surtitre...le sous-titre en italique...le chapeau : texte qui résume l'article

Cet article est daté de...La date de la parution est...

L'auteur du texte est... Le destinataire du texte est...Il écrit de son propre nom...

Le sujet...le problème traité est...l'idée clé est...

L'intention ou la fonction du texte :

—informer d'un événement, d'une situation

—distraindre, faire rire

—exprimer des sentiments, son opinion

—inciter à une action

—faire changer d'opinion|convaincre

Le type de texte :on décrit...on raconteon dit ce qu'il faut faire ...on explique

...on argumente ...on veut convaincre

C'est la brève (le compte rendu, le reportage, l'enquête, l'analyse, l'entretien, l'interview, la critique—рецензия)

2) Répérage d'informations diverses : questions, grilles ou tableaux , les mots-clés associés à...qui évoquent..., opinions (celle de l'auteur,celle d'autres personnes citées dans le texte).

3) Pour comprendre l'organisation du texte :

- dites en combien de parties on peut ségmenter ce texte ?
- donnez en quelques mots le plan du texte
- identifiez à l'aide d'un mot la fonction de chaque paragraphe du texte (définir, ajouter, donner un exemple, exprimer une opposition...)

4) Resumer : resumez en une phrase chacune des parties du texte, relevez les idées principales du texte,donnez un titre ou un autre titre à ce texte

5) Donner son opinion :

- Que pensez-vous de cet article ?Vous a-t-il intéressé ?
- Donnez votre réaction à ce texte
- Etes-vous d'accord avec l'auteur ? Pourquoi n'etes-vous pas d'accord ?
- Est-ce le thème d'actualité pour notre pays , région,ville ...famille ...groupe...pour vous personnellement ?

БИБЛИОГРАФИЧЕСКИЙ СПИСОК

1. Абросимова Л.М. Методические указания по обучению реферированию и аннотированию научно-технических текстов на английском языке. – Севастополь, 1988. – 18 с.
2. Александровская Е.Б. Пособие по реферированию на французском языке: Учеб. пособие / Е.Б. Александровская, Н.В. Лосева. – М. : Высш. шк., 2004. – 248 с.
3. Асланян О.В. Специфика составления резюме французской научной статьи (статья в сборнике «Высшее образование в XXI веке»: Информация–Коммуникация–Мультимедиа). – Севастополь, 2003. – С. 51-54.
4. Драненко Г.Ф. Français, niveau avancé DALF : Навч. посібник для вищ. навч. закл. – Киев, Ірпінь : ВТФ «Перун», 2001. – 232 с.
5. Французские периодические издания.